

Final preparations

Préparatifs avant le départ

Governor General Michaëlle Jean takes a ride in a light armoured vehicle III during a pre-deployment ceremony and CF Family Day June 25. The event was a farewell to members departing for Op ARCHER in Afghanistan this summer.

La gouverneure générale Michaëlle Jean fait une balade à bord d'un véhicule blindé léger III lors d'une cérémonie préalable au déploiement, qui a eu lieu à l'occasion de la Journée familiale des FC tenue le 25 juin. L'activité a permis de dire au revoir aux militaires qui partiront cet été en vue de participer à l'Op ARCHER en Afghanistan.

In this week's issue/Cette semaine, dans ce numéro

New equipment/Nouvelles acquisitions	4	Navy/Marine	12-13
Army/Armée	8-9	Recruiting pull-out/Encart sur le recrutement	
Air Force/Force aérienne	10-11	Safety Digest de Sécurité	Supplement/Supplément

Canadian soldier killed in Afghanistan

By Kristina Davis

A Canadian soldier was killed during an engagement with Taliban insurgents west of Kandahar July 9.

Killed was Corporal Anthony Boneca who was serving with Task Force Afghanistan as part of the 1st Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry

Battle Group. Cpl Boneca was a member of the Lake Superior Scottish Regiment, based in Thunder Bay, Ont.

Cpl Boneca's unit was operating in Zjarey district as part of Operation ZAHAR, which means "Sword" in Pashto. Op ZAHAR is a joint Afghan National Army/Coalition security operation aimed at removing the Taliban threat

to Afghan citizens in the region west of Kandahar City while strengthening the Afghan Government's authority in the area.

In a statement, Defence Minister Gordon O'Connor said: "My sincere condolences go out to the family and friends of this brave soldier, who died in the name of democracy, protecting

the freedoms we cherish so strongly as Canadians. ...His memory will live on through the people whose lives he has touched, while fulfilling our mission to bring peace and security to Afghanistan."

Cpl Boneca's remains have been repatriated. He was the 17th soldier and the 18th Canadian killed in Afghanistan.

Un soldat canadien tué en Afghanistan

par Kristina Davis

Un soldat canadien a été tué le 9 juillet dernier lors d'un affrontement avec des rebelles talibans à l'ouest de Kandahar.

Le soldat mort au combat est le Caporal Anthony Boneca qui servait avec la Force opérationnelle en Afghanistan au sein du groupement tactique du 1^{er} Bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry. Le Cpl Boneca faisait partie du Lake Superior Scottish Regiment, qui est basé à Thunder Bay (Ont.).

L'unité du Cpl Boneca était en mission dans le district de Zjarey dans le cadre de l'opération ZAHAR, ce qui signifie « épée » en Pachtoune. L'Op ZAHAR est une opération de sécurité conjointe de l'Armée nationale afghane et de la Coalition visant à éliminer la menace que pose les talibans pour les citoyens afghans dans la région à l'ouest de la ville de Kandahar tout en renforçant l'autorité du gouvernement afghan dans la région.

Dans un énoncé, le ministre de la Défense nationale, M. Gordon O'Connor

a déclaré : « J'offre mes sincères condoléances à la famille et aux amis de ce brave soldat, mort au nom de la démocratie en protégeant les libertés que nous, Canadiens, chérissons tant... Son souvenir restera dans le cœur des personnes dont il a influencé la vie, pour avoir participé à une mission qui vise à apporter la paix et la sécurité en Afghanistan. »

La dépouille du Cpl Boneca a été rapatriée. Il est le 17^e soldat et le 18^e Canadien tué en Afghanistan.



Cpl Anthony Boneca

Des fauteuils roulants pour les Afghans

par Marie-Chantale Bergeron

Dans le cadre de l'opération MOBILITY – un projet d'aide humanitaire – les Afghans recevront 500 fauteuils roulants qui leur seront remis en mains propres par des soldats canadiens. Selon la directrice exécutive de la Fondation Miutzer du Canada, M^{me} Christiana Felsner, ce sont les soldats qui peuvent le mieux identifier les gens ayant besoin de fauteuils roulants. « Ils ont établi des contacts avec des traducteurs, des cuisiniers, etc. », mentionne-t-elle.

Un seul fauteuil roulant peut changer la vie de dix personnes et permet aux Afghans, privés d'un membre à cause de la

guerre ou de la maladie, de retourner sur les bancs d'école ou encore de retrouver du travail. « C'est un geste de paix », souligne M^{me} Felsner.

« Les FC sont en Afghanistan pour aider à la reconstruction de ce pays déchiré. Avec ce projet, nos soldats aideront à améliorer la qualité de vie de plusieurs Afghans ayant perdu un membre à cause des mines antipersonnel », a tenu à préciser M. Russ Hiebert, secrétaire parlementaire du ministère de la Défense nationale.

Pour M. Hiebert, ce geste lance un message clair : « Les Canadiens, comme les membres des FC, se préoccupent du peuple afghan. » Ce projet d'aide

humanitaire est un effort conjoint des FC, de l'Agence canadienne de développement international (ACDI) et de la Wheelchair Foundation of Canada. Cependant, l'Op MOBILITY est rendue possible grâce à un donateur anonyme de la Colombie-Britannique, lui-même ex-soldat et ancien combattant de la Deuxième Guerre mondiale.

Aux dires de M^{me} Felsner, il y a quelque chose d'unique lorsqu'un fauteuil roulant est remis à quiconque dans le besoin. « Une série d'émotions se produit. Tout d'abord, les gens ne croient pas que quelqu'un puisse se préoccuper d'eux, ensuite, c'est l'excitation, puis viennent la reconnaissance et les remerciements. »

D'ailleurs, elle raconte l'histoire d'un soldat du Kosovo, en ex-Yougoslavie, qui en a reçu un. « Quand on lui a demandé ce que représentait ce fauteuil roulant pour lui, il a dit : "C'est comme une fenêtre qui s'ouvre sur le monde. Quand tu en as un [fauteuil roulant], tu peux sortir découvrir ce monde." »

M^{me} Felsner insiste fermement sur le fait que la distribution de ces fauteuils roulants a un impact direct et positif sur l'ensemble de la communauté. « L'expérience nous démontre que lorsque nous rendons la mobilité à quelqu'un, cela change sa vie, mais aussi celle de sa famille et de sa communauté. »

Wheelchairs for Afghans

By Marie-Chantale Bergeron

As part of Operation MOBILITY—a humanitarian aid project—Canadian soldiers will be distributing 500 wheelchairs to Afghans. It's the soldiers who are in the best position to identify who needs wheelchairs says Executive Director of the Miutzer Foundation of Canada, Christiana Felsner. "They have contacts with translators, cooks, etc.," she said.

A single wheelchair can change the life of 10 people and enable Afghans who lost a limb in war or through illness to return

to school or to work. "It is a gesture of peace," said Ms. Felsner.

"The CF are in Afghanistan to assist in rebuilding this war-torn country. Through this project, our soldiers can help improve the quality of life of many Afghans who have lost a limb to anti-personnel mines," added Russ Hiebert, parliamentary secretary to the Minister of National Defence.

This gesture sends a clear message said Mr. Hiebert. "Canadians, like CF members, care about the Afghan people." This humanitarian aid project is a joint effort

of the CF, the Canadian International Development Agency (CIDA) and the Wheelchair Foundation of Canada. However, Op MOBILITY is made possible thanks to an anonymous donor in British Columbia, a former soldier and veteran of the Second World War.

There is something special about providing someone in need with a wheelchair, says Ms. Felsner. "People experience a whole series of emotions. First, they can't believe that someone cares about them, then they get excited and then they become grateful and start thanking everyone."

She tells the story of a soldier from Kosovo, in the former Yugoslavia, who received a wheelchair. "When he was asked what the wheelchair meant to him, he said, 'It's like opening a window onto the world. When you have one, you can get out and explore the world.'"

Ms. Felsner is firmly convinced that the distribution of these wheelchairs will have a direct and positive impact on the community as a whole. "Experience shows that when we help someone to regain their mobility, it changes their life, but also that of their family and their community."



The Maple Leaf
ADM(PA)/DMSC,
101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(AP)/DMSC,
101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: (819) 997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1480-4336 • NDID/IDDN A-JS-000-003/JP-001

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS
Cheryl MacLeod (819) 997-0543
macleod.ca3@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF
Maj Ric Jones (819) 997-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEUR (ANGLAIS)
Cheryl MacLeod (819) 997-0543

FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS)
Lyne Mathieu (819) 997-0599

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE
Isabelle Lessard (819) 997-0751

WRITERS / RÉDACTION
Marie-Chantale Bergeron (819) 997-0705
Kristina Davis (819) 997-0741

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES
Guy Paquette (819) 997-1678

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC /
Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION
Performance Printing, Smiths Falls

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at (819) 997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au (819) 997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

PHOTO PAGE 1: SGT ERIC JOLIN

Families, soldiers attend pre-deployment send-off

By Sgt Brad Phillips

CFB PETAWAWA — Approximately 2 500 soldiers and their families attended a pre-deployment ceremony and a CF Family Day June 25 as a farewell to members departing for Operation ARCHER in Afghanistan this summer.

The Chief of the Defence Staff, General Rick Hillier, pledged his support to the soldiers going on what he described as “a great mission”.

“It is a flickering light at the end of a long dark tunnel for the citizens of Afghanistan,” he said.

Lieutenant-General Andrew Leslie, Chief of the Land Staff and LGen Michel Gauthier, commander of Canadian

Expeditionary Force Command, also spoke to the troops as part of the pre-deployment ceremonies.

Also addressing the soldiers and their families was the Governor General and Commander-in-Chief of the CF, Michaëlle Jean. She mentioned how proud she was of them and praised the military families who were supportive of their husbands, wives and relatives who will be risking their lives in Afghanistan.

“They make the sacrifice out of respect for the life your loved one has chosen,” said Madame Jean.

Many vehicle and equipment displays, inflatable slides, face painting, pony rides and Kiddie Commando obstacle courses were available for the children.

The pre-deployment briefing provided family members a sense of the mission to come and the reassurance that senior

leadership of the CF will do their utmost to look after the soldiers abroad, as well as the families at home.



SGT ERIC JOLIN

Approximately 2 500 soldiers and their families attended a pre-deployment ceremony and a CF Family Day held at CFB Petawawa, June 25 to say farewell to members departing for Op ARCHER in Afghanistan this summer.

Le 25 juin, à la BFC Petawawa, environ 2500 militaires accompagnés de leurs familles ont assisté à une cérémonie préalable au déploiement à l'occasion de la Journée familiale des FC organisée pour leur dire au revoir avant leur départ cet été pour l'Op ARCHER.

Familles et soldats participent à la cérémonie préalable au déploiement

par le Sgt Brad Phillips

BFC PETAWAWA — Le 25 juin, environ 2500 militaires accompagnés de leurs familles ont participé à une cérémonie préalable au déploiement à l'occasion de la Journée familiale des FC. La journée servait aussi de fête pour dire au revoir aux soldats qui partiront cet été afin de participer à l'opération ARCHER, en Afghanistan.

Le Général Rick Hillier, chef d'état-major de la Défense, a réitéré son appui

aux soldats qui partiront accomplir, selon ses dires, « une grande mission ».

« C'est une petite lueur vacillante au bout d'un grand tunnel noir pour le peuple afghan », a-t-il souligné.

Le Lieutenant-général Andrew Leslie, le chef d'état-major de l'Armée de terre, et le Lgén Michel Gauthier, commandant du Commandement de la Force expéditionnaire du Canada, se sont également adressés aux troupes dans le cadre de la cérémonie préalable au déploiement.

La gouverneure générale du Canada et commandant en chef des FC Michaëlle Jean était là pour parler aux soldats et à leurs familles. Elle leur a rappelé qu'elle était profondément fière d'eux et elle a fait l'éloge des familles militaires qui appuient les hommes et les femmes qui risqueront leur vie en Afghanistan.

« Vous faites ce sacrifice par respect pour la vie que vos proches ont choisie », a déclaré M^{me} Jean.

La journée comprenait des expositions de véhicules et d'équipement. En outre, des glissoires gonflables, de la peinture faciale, des balades en poney et des courses à obstacles Commando-marmots étaient organisées pour les enfants.

La séance d'information préalable au déploiement a su donner aux membres des familles militaires un aperçu de la mission et a pu les rassurer que la haute direction des FC fera tout en son pouvoir pour s'occuper des soldats à l'étranger et de leurs familles au pays.

ANP gaining confidence, capabilities

By Kristina Davis

Recent media reports have highlighted the increasing confidence and reach of the Afghan National Police (ANP). It's good news for the country and for one Canadian general in particular serving with the Combined Security Transition Command-Afghanistan (CSTC-A) in Kabul.

Brigadier-General Gary O'Brien, a Reservist from Land Force Central Area, has been in Kabul for a number of months and has seen first-hand the evolution of both the police force and the Afghan National Army.

He says the CSTC-A's role, in partnership with the Government of Afghanistan and

the international community, is to plan, program and implement reform of the ANP to develop a stable Afghanistan.

To date, there are about 30 000 trained and equipped police officers in the field. The number is impressive, yet there remain another 30 000 untrained. But with what he terms “a significant training program”, he's confident of continued progress.

Using resources provided by the international community, the United States equips the force, while others, including Canada, contribute to their training.

But ongoing training is not without its challenges. “Overcoming the culture of corruption,” explains Gen O'Brien is a

significant stumbling block. For some Afghans, it's been an ongoing catch-22. If they want to feed their families, they conduct corrupt activities.

Achieving an acceptable standard of living for police officers, adds BGen O'Brien, will help the cause significantly. And corruption will simply no longer be tolerated. To that end, a three-phase approach has been implemented to ensure that leadership within the police force is above board and professional. Reforming the force will not only help weed out offenders, it will also improve public opinion—another challenge to institutional change.

BGen O'Brien says that's why publicizing the success of the ANP is so important.

More than a simple public relations exercise, it highlights not only the good work being done, but also makes the organization far more transparent. “Everything is being done very publicly,” he adds.

On a personal note, BGen O'Brien says the most satisfying aspect of his job is to see the real growth of the ANP and the co-operation being fostered with the general public. It's a real act of national building, he says.

Ultimately, says BGen O'Brien, the CSTC-A wants to build an enduring and sustainable capability within the ANP. One, he adds, that's free from the influence of the Taliban.

Le Corps de police national afghan plus efficace

par Kristina Davis

De récents reportages ont mis en lumière la confiance et la portée accrues du Corps de police national afghan. Ce sont de bonnes nouvelles pour le pays et pour un général canadien en particulier travaillant au sein du Commandement de la transition conjointe de la sécurité à Kaboul.

Le Brigadier-général Gary O'Brien, un réserviste du Secteur du Centre de la Force terrestre, est à Kaboul depuis des mois et il a vu directement l'évolution de la force policière et de l'Armée nationale afghane.

Il affirme que le rôle du Commandement est de travailler étroitement avec le gouvernement de l'Afghanistan et la communauté internationale en vue de planifier et de

mettre en œuvre la réforme du Corps de police national afghan afin de contribuer à la stabilisation de la situation dans ce pays.

Jusqu'à maintenant, environ 30 000 policiers sur le terrain ont été formés et équipés. Ce nombre peut sembler impressionnant, mais il en reste tout de même 30 000 qui ne l'ont pas encore été. Grâce à un « programme intensif de formation », le Bgén O'Brien estime que les progrès vont se poursuivre.

À l'aide des ressources fournies par la communauté internationale, les États-Unis s'occupent d'équiper la force tandis que les Canadiens participent à la formation des policiers.

Pourtant, la formation continue comporte sa part de difficultés. « La culture de la corruption est une pierre d'achoppement

considérable », explique le Bgén O'Brien. Pour bien des Afghans, l'impasse demeure. S'ils veulent nourrir leur famille, ils doivent participer à la corruption.

Selon le Bgén O'Brien, l'atteinte d'un niveau de vie acceptable pour les officiers de police aidera à régler le problème. De plus, la corruption ne sera plus tolérée. À cet effet, une approche en trois étapes a été mise en œuvre pour veiller à ce que le leadership au sein du corps policier soit irréprochable et professionnel. Réformer le corps de police contribuera certes à éliminer les contrevenants, mais cela améliorera également l'opinion publique – autre défi du changement institutionnel.

Le Bgén O'Brien maintient que c'est pourquoi il est si important de

diffuser le succès du Corps de police national afghan. Plus qu'un simple coup de relations publiques, cela contribue à la transparence de l'organisation. « Tout se fait au grand jour », ajoute-t-il.

Sur une note plus personnelle, le Bgén O'Brien affirme que l'aspect le plus satisfaisant de son travail est de constater la croissance réelle au sein du Corps de police national afghan et la coopération du grand public. C'est un véritable geste d'édification du pays, rapporte-t-il.

En bout de ligne, le Bgén O'Brien précise que le Commandement cherche à favoriser une capacité durable au sein du Corps de police national afghan et exempte, surtout, de l'influence des talibans.

Series of announcements equal nearly \$17 billion in military spending

By Kristina Davis

In a weeklong series of announcements, Defence Minister Gordon O'Connor, outlined the government's commitment to the CF.

Beginning June 26, the Minister and the Chief of the Defence Staff, General Rick Hillier, criss-crossed the country to announce nearly \$17 billion of "Canada First" equipment procurements.

"As part of the Canada First Defence Strategy, Canada's new government promised new equipment for the Canadian Forces and this is the first step in delivering on that promise," said Minister O'Connor at CFB Halifax. "The government is committed to getting the right equipment for the Canadian Forces, at the right price for Canadians, with the right benefits for Canadian industry."

Joined by sailors onboard HMCS *St. John's*, the Minister announced a \$2.9 billion Joint Support Ship project for Canada's Navy. This project includes a base cost of \$2.1 billion, plus an estimated \$800 million in contracted in-service support over 20 years.

"The Joint Support Ships will enhance the Canadian Forces' ability to safeguard Canada's domestic maritime security and sovereignty," said Gen Hillier. "The ships will provide the vital lifeline of supply and support to other Canadian Navy ships, as well as to Army and Air Force assets in certain deployed operations."

The Joint Support Ship project will deliver three multi-role vessels with substantially more capability than the *Protecteur-Class*.

Just one day later, at CFB Valcartier, the Minister and Commander Canada Command, Lieutenant-General Marc

Dumais outlined a \$1.2 billion acquisition of 2300 new medium-sized logistics trucks and associated equipment. The new fleet of trucks will rebuild Canada's land forces' ability to provide lift and logistical support on the ground and represent an essential investment for the CF.

"These new trucks will ensure the lifeline of supply for front-line troops will continue," said LGen Dumais. "This fleet will continue the extremely important support role when the current MLVW fleet reaches the end of its life cycle."

DND will procure 2300 vehicles, associated components, logistics and training support at a cost of approximately \$1.1 billion. It is estimated that 20 years of contracted in-service support will cost an additional \$100 million.

At CFB Edmonton June 28, Minister O'Connor and the CDS, announced an estimated \$4.7 billion project to acquire a fleet of 16 medium-to heavy-lift helicopters.

"These helicopters will be a valuable addition to the CF," said Gen Hillier. "This new capability will allow our troops to deploy into isolated areas in effective numbers, without relying on our allies."

Speaking at a news conference, the Minister echoed the CDS' sentiments, adding that the purchase would also reduce the risk to CF members. "They will reduce cases in which our men and women in uniform must drive overland, exposing themselves to the risk of ambush, landmines and improvised bombs," he said.

The estimated total project cost for this aircraft acquisition is \$2 billion, plus an estimated contract value of \$2.7 billion for 20 years of in-service support. On June 29 at 8 Wing/CFB Trenton, the pair announced the plan to acquire four new strategic lift aircraft and 17 new tactical lift aircraft at an estimated total cost of \$8.3 billion making it the largest single acquisition and most significant investment in the CF in more than a decade.

"I am delighted that the urgent priority to replace the rapidly aging Hercules fleet has been realized with this announcement," said Gen Hillier. "Gaining a strategic airlift capability to complement our tactical airlift requirement will ensure we can quickly deploy our equipment and personnel without relying on our allies or contractors which is a huge benefit to the Canadian Forces and to Canadians."

DND will procure four strategic lift aircraft to provide rapid transport of large amounts of passengers and equipment over long distances, including Canada's disaster assistance response capability.

The estimated total project cost for the tactical airlift component is \$3.2 billion, plus an estimated contract value of \$1.7 billion for 20 years of in-service support to be carried out by Canadian industry.

For more on the Canada First procurements, visit www.dnd.ca.



Gen Rick Hillier chats with Cpl Veronica Arsenault onboard HMCS *St. John's* in Halifax, N.S., following the Canada First procurement announcement for Joint Support Ships June 26.

Le 26 juin dernier, le Gén Rick Hillier discute avec le Cpl Veronica Arsenault à bord du NCSM *St. John's* à Halifax (N.-É.), à la suite de l'annonce de l'acquisition des navires de soutien interarmées dans le cadre de la mesure « Le Canada d'abord ».

CPL RJ DOUCET

Une série d'annonces de dépenses militaires qui totalisent près de 17 milliards de dollars

par Kristina Davis

Pendant une semaine, le ministre de la Défense nationale, M. Gordon O'Connor, a fait une série d'annonces qui soulignent l'engagement du gouvernement à l'égard des FC.

À compter du 26 juin, le ministre de la Défense et le chef d'état-major de la Défense, le Général Rick Hillier, ont parcouru le pays afin d'annoncer l'approvisionnement d'équipement pour la Défense d'une valeur de près de 17 milliards de dollars dans le cadre de l'initiative « Le Canada d'abord ».

« Dans le contexte de la stratégie de défense visant à accorder la priorité au Canada, le nouveau gouvernement a promis de doter les Forces canadiennes d'équipement neuf, et nous faisons le premier pas vers la réalisation de cet engagement », a déclaré M. O'Connor à la BFC Halifax. « Le gouvernement tient résolument à acquérir l'équipement dont les Forces canadiennes ont besoin, au meilleur prix pour les contribuables et avec des retombées favorables pour l'industrie canadienne. »

Accompagné des marins du NCSM *St. John's*, M. O'Connor a annoncé un projet de 2,9 milliards de dollars visant l'acquisition de navires de soutien interarmées pour la Marine canadienne. Ce projet comprend un montant de base de 2,1 milliards de dollars et un contrat de soutien en service d'une durée de 20 ans

dont la valeur est estimée à 800 millions de dollars.

« Les navires de soutien interarmées amélioreront la capacité des Forces canadiennes à protéger les zones maritimes du Canada ainsi que sa souveraineté », a indiqué le Gén Hillier. « Ces navires offriront un service de ravitaillement et de soutien essentiel à d'autres navires canadiens ainsi qu'aux ressources de l'Armée et de la Force aérienne lors de certains déploiements. »

Grâce au Projet des navires de soutien interarmées, trois navires polyvalents seront dotés de capacités nettement supérieures à celles des navires de la classe *Protecteur*.

Le lendemain, à la BFC Valcartier, le ministre de la Défense et le commandant du Commandement Canada, le Lieutenant-général Marc Dumais, ont annoncé l'acquisition de 2300 nouveaux camions logistiques de taille moyenne et de composantes connexes, dont la valeur s'élève à 1,2 milliard de dollars. Le nouveau parc de véhicules permettra de reconstituer la capacité de levage et de soutien logistique au sol de l'Armée de terre; un investissement essentiel pour les FC.

« Ces nouveaux camions permettront de maintenir le service d'approvisionnement essentiel pour les troupes de première ligne », a souligné le Lgén Dumais. « Cette flotte continuera d'exercer un rôle de soutien indispensable lorsque le parc actuel de véhicules logistiques moyens à

roues atteindra la fin de son cycle de vie utile. »

Le MDN va acquérir 2300 véhicules, des composantes connexes, ainsi que du soutien en matière de logistique et de formation pour la somme approximative de 1,1 milliard de dollars. On estime que les contrats de soutien en service répartis sur 20 ans s'élèveront à un montant supplémentaire de 100 millions de dollars.

Le 28 juin, à la BFC Edmonton, M. O'Connor et le Gén Hillier ont annoncé un projet d'acquisition d'une valeur approximative de 4,7 milliards de dollars pour une flotte de 16 hélicoptères de transport moyen à lourd.

« Ces hélicoptères seront un atout pour les Forces canadiennes », a déclaré le Gén Hillier. « Cette nouvelle capacité permettra à nos troupes de se déployer dans des régions isolées sans dépendre des ressources de nos alliés. »

Lors d'une conférence de presse, le Ministre a repris les propos du CEMD, ajoutant que les nouveaux achats réduiront les risques auxquels sont confrontés les membres des FC. « Les hélicoptères permettront de réduire les occurrences lors desquelles nos hommes et nos femmes doivent conduire sur les routes, s'exposant ainsi aux risques d'embuscades, de mines antipersonnel et de bombes artisanales », a-t-il précisé.

Le coût total des hélicoptères est estimé à 2 milliards de dollars, tandis que le contrat de soutien en service d'une

durée de 20 ans est évalué à 2,7 milliards de dollars. Le 29 juin, à la BFC/8^e Escadre Trenton, le ministre et le CEMD ont annoncé le plan d'acquisition de quatre avions de transport stratégique et de 17 avions de transport tactique, d'un coût total estimé de 8,3 milliards de dollars. Il s'agit de l'investissement militaire le plus considérable depuis plus de dix ans.

« Je suis heureux que nous ayons enfin décidé de remplacer notre flotte d'avions Hercules qui vieillit très rapidement », a souligné le Gén Hillier. « En faisant l'acquisition d'une capacité de transport aérien tactique, nous serons en mesure de déployer rapidement du personnel et du matériel sans devoir compter sur nos alliés ou sur des entrepreneurs, ce qui est un énorme avantage pour les Forces canadiennes et les Canadiens. »

Le MDN fera l'acquisition de quatre avions de transport stratégique pour transporter rapidement un grand nombre de passagers ou une grande quantité de matériel sur de longues distances, dont l'Équipe d'intervention en cas de catastrophe.

Le coût total estimé de ce projet d'acquisition d'avions de transport stratégique est de 3,2 milliards de dollars, plus un contrat de soutien en service dont la valeur est estimée à 1,7 milliard de dollars sur 20 ans, effectué par l'industrie canadienne.

Pour de plus amples renseignements sur l'approvisionnement « Le Canada d'abord », consultez le site www.mdn.ca.

Bridge over the river Helmand

By Cpl G.T. Petrie and Spr E.J. Paipals

Local residents of the Oruzgan province of Afghanistan and coalition forces operating in the area have long desired the ability to cross the Helmand River by foot or vehicle. That desire has now become a reality.

Local residents had employed a hand ferry in order to bring personnel or supplies

to and from each side. Recently, a Bailey Bridge was constructed across the river, near the village of Oshay. Transportation of the bridge components and construction in the remote location would require the assistance of the Canadians, Americans, and most importantly, local Afghans.

Task Force ORION, the Canadian Battle Group based at Kandahar Airfield received the request to spearhead the

construction of the Oshay Bridge. As a result, five Canadian combat engineers were tasked to train and assist the Afghan National Army (ANA) on the construction procedures of a Class 30 120 ft, 12 bay, Double Single, Bailey Bridge. The Oshay Bridge was to be constructed near Forward Operating Base (FOB) Cobra, an American FOB in the Oruzgan Province of Afghanistan.

Following a brief meeting with 25 ANA soldiers, we loaded into an American Chinook helicopter filled to the brim with soldiers and equipment and embarked on an exciting, and sometimes scary ride through the mountains of northern Afghanistan.

Our mission would be completed in two phases. The first phase was to train ANA personnel on safe and proper procedures for bridge construction. Phase two was the construction of a permanent Bailey Bridge across the Helmand River.

The training aspect was an opportunity for the ANA engineers to familiarize themselves with the various bridge components and construction techniques. In total, five days were spent on training the ANA and one day dedicated entirely to learning safety precautions and heavy lifting procedures. Two days were spent training on the construction of a bridge, a day on dismantling the bridge, and a final day to teach the ANA how to palletize

the various bridge components for air-lifting to FOB Cobra.

The bridge parts were air lifted by Chinooks from FOB Davis to FOB Cobra following the completion of phase one. Phase two began at the Oshay site with construction of the abutments. The abutments, in and of themselves, were a very large undertaking. In this part of northern Afghanistan there are very few roads and no heavy equipment. All supplies required for soldiers to live and fight including fuel, rations, ammunition, and drinking water, are airlifted by Chinook helicopters into FOB Cobra.

The bridge abutments were constructed over a two week period by close to 200 local Afghans from the nearby villages. While the villagers completed this task, the ANA engineers provided local protection of the surrounding area.

Once the abutments were completed the construction of the bridge moved forward quickly. In total, the bridge required only 16 hours to build. The ANA engineers did an outstanding job working in the harsh conditions, with the temperatures reaching 45°C and blowing dust.

The ANA engineers were very proud to be standing on the bridge over the Helmand River on the final day. The five Canadians from 1 Combat Engineer Regiment were equally happy they could be a part of such a historic project.



LT DAN WOIWRYK

MWO Ted Bransfield stands with members of the Afghan National Army and local population on the completed Oshay Bridge.

L'Adjud Ted Bransfield avec des membres de l'Armée nationale afghane et des résidents de l'endroit sur le pont d'Oshay.

Le pont de la rivière Helmand

par le Cpl G.T. Petrie et le Sap E.J. Paipals

Les habitants de la province d'Oruzgan en Afghanistan et les forces de la coalition installées dans la région désirent depuis belle lurette traverser la rivière Helmand à pied ou en véhicule. Leur souhait a été exaucé.

Les résidents de la région avaient recours à un traversier pour transporter les militaires ou la marchandise d'une rive à l'autre. Récemment, un pont Bailey a été érigé près du village d'Oshay. Le transport des matériaux du pont et la construction de ce dernier ont nécessité la collaboration entre Canadiens, Américains et, avant tout, des Afghans.

On a demandé à la Force opérationnelle ORION, le groupement tactique canadien basé à l'aérodrome de Kandahar, de diriger la construction du pont d'Oshay. Cinq ingénieurs de combat canadien ont donc été chargés de former et d'aider l'Armée nationale afghane (ANA) à construire un pont Bailey double simple de 12 segments de 120 pieds de classe 30 pour traverser la rivière Helmand en Afghanistan. L'emplacement choisi pour le pont d'Oshay était la base d'opérations avancées (BOA) Cobra, une base américaine dans la province d'Oruzgan, en Afghanistan.

Après une courte rencontre avec 25 soldats de l'ANA, nos futurs collègues, nous avons rempli à capacité un hélicoptère Chinook américain de soldats et d'équipement et nous avons fait le trajet excitant et parfois terrifiant dans les montagnes du nord de l'Afghanistan.

Notre mission se diviserait en deux étapes. La première étape consistait à former le personnel de l'ANA sur les mesures de sécurité et la marche à suivre pour la construction du pont. La deuxième étape consistait à construire un pont Bailey permanent traversant la rivière Helmand.

La formation a permis aux ingénieurs de l'ANA de se familiariser avec les diverses composantes du pont et les techniques de construction. En tout, la formation a duré cinq jours. Une journée entière a été consacrée aux mesures de sécurité et aux procédures de levage de charges lourdes. Deux journées ont été réservées à la formation sur la construction d'un pont, une journée sur le démantèlement, et enfin la dernière journée a été passée à enseigner aux membres de l'ANA comment palettiser les différentes composantes du pont pour le transport aérien vers la BOA Cobra.

Les composantes du pont ont été transportées par les Chinook de la BOA Davis à la BOA Cobra à la fin de la première étape. La deuxième étape a été amorcée à Oshay, avec la construction des culées de pont, un projet d'envergure. Dans cette partie du nord de l'Afghanistan, il y a très peu de routes et aucune machinerie lourde. Toutes les fournitures servant aux soldats et au combat, notamment le carburant, les rations, les munitions et l'eau potable, ont dû être transportées par hélicoptère Chinook jusqu'à la BOA Cobra.

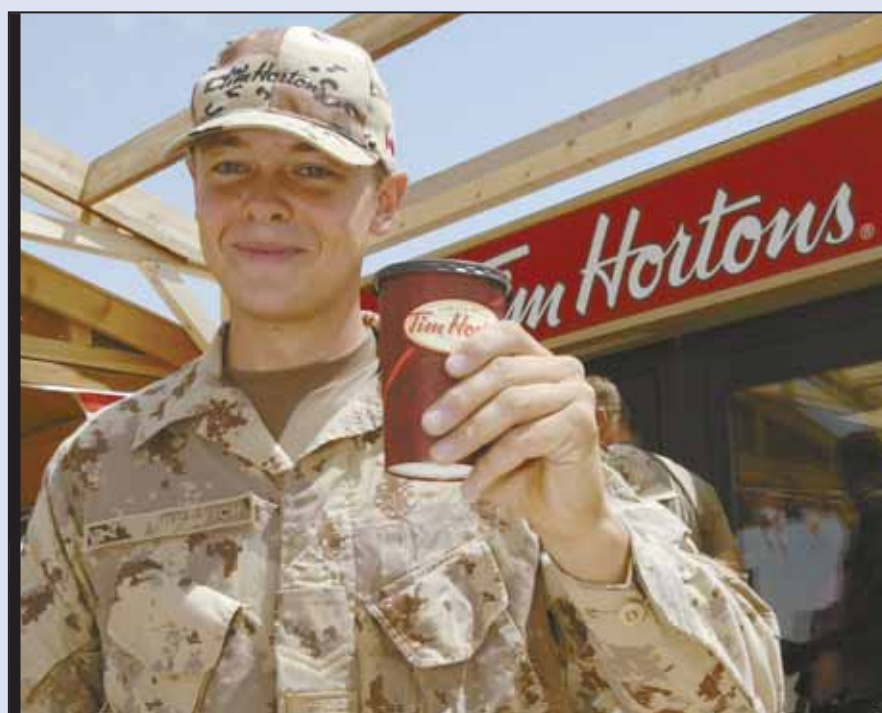
Les culées de pont ont été construites en deux semaines par près de 200 habitants des villages avoisinants. Pendant que

les villageois terminaient cette étape, les ingénieurs de l'ANA ont assuré la protection de la région entourant le pont.

Une fois les culées terminées, la construction du pont a progressé rapidement. En tout, il n'a fallu que 16 heures pour construire le pont. Les ingénieurs de l'ANA ont accompli un travail incomparable dans des conditions difficiles, bravant des

températures de 45 °C et des nuages de poussière.

Les ingénieurs de l'ANA étaient très fiers de se tenir à côté du pont de la rivière Helmand le dernier jour de la construction. Les cinq Canadiens du 1^{er} Régiment du génie de combat étaient aussi très heureux d'avoir participé à un projet historique de la sorte.



MCPL/CPLC ROBERT BOTTRILL

Cpl Kory Ozerkevich, from Charlie Company, 1st Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry, enjoys a coffee after cutting the ribbon for the official opening of the Tim Hortons Trailer on Canada Day at Kandahar Airfield, Afghanistan.

Pendant la fête du Canada, sur le terrain d'aviation de Kandahar en Afghanistan, le Cpl Kory Ozerkevich, de la Compagnie C du 1^{er} Bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry, savoure un café après avoir coupé le ruban pendant l'inauguration officielle de la remorque Tim Hortons.

Prendre des risques : les étudiants du CAPD présentent les moments forts

À la mi-juin, les 37 étudiants du Cours des affaires publiques de la Défense (CAPD) ont élu domicile à Cornwall (Ont.) pendant dix jours. Conçue pour former les représentants des affaires publiques des unités, la formation intensive comprenait un volet de la presse écrite pendant lequel les étudiants devaient écrire des articles-vedettes sur le CAPD. Un comité a retenu les deux meilleurs articles, un en anglais et l'autre en français, en vue de les publier dans *La Feuille d'érable*. Les voici.

par le Capt Aida Gabriel

L'exposé de deux heures trente minutes durant le Cours des affaires publiques de la Défense (CAPD) a illustré des extraits vidéo saisissants, empreints de violence, de chagrin et de désespoir.

Mark Bulgutch, producteur exécutif principal pour la chaîne CBC Newsworld, était particulièrement intéressé à recueillir les opinions des étudiants du CAPD, qui travaillent souvent dans des environnements à risques. (Le *Petit Robert* définit le « risque » comme un « Danger éventuel plus ou moins prévisible [ou le] Fait de s'exposer à un danger »).

Tenu à Cornwall, en Ontario, le CAPD est un cours intensif de deux semaines qui offre une formation polyvalente aux membres des FC et aux civils du MDN sur le milieu médiatique interne et externe, notamment l'art oratoire, les principes journalistiques de base, la planification et la tenue de conférences de presse dans un but commun : faire connaître l'histoire des FC.

1994. Dans le cadre de la FORPRONU, les FC sont en Croatie, dans un territoire infesté de mines antipersonnel. La maison de patrouille préalablement dégagée qui est utilisée comme avant-poste est habitée par les soldats canadiens. La section du génie est convoquée pour la journée afin d'agrandir le périmètre de sécurité déminé à l'extérieur de la maison. La section de neuf hommes, armés de détecteurs de mines et de sondes de déminage portables, assument la responsabilité de déminer les alentours. Chaque sonde méticuleuse est réussie et petit à petit, les soldats élargissent le périmètre de sécurité autour de la maison.

« Ce pays a vécu des guerres intenses et la détection de mines était difficile. J'étais seulement caporal. Au cours des

30 minutes qui suivirent, à mesure que nous progressions dans sa direction, j'ai ressenti quelque chose qu'il m'est impossible de décrire. L'entraînement que j'avais reçu était très utile, mais rien ne nous prépare pour ce que nous voyons et nous ressentons. »

— Sgt Kevin Guillena, producteur/journaliste aux Nouvelles de l'Armée

Le métier de plongeur-démineur est très exigeant. Il faut suivre une formation de 11 mois et il faut toute une vie pour perfectionner cette profession particulière de démolition sous-marine. À 1200 milles du port d'attache quelque part entre Santiago et Victoria, une tempête accompagnée de vents de 60 nœuds s'est abattue sur notre embarcation pour plongeurs. Pendant 48 heures, personne n'a pu fermer l'œil. Le bateau de 120 pieds avec à son bord 12 hommes était ballotté par des vagues gigantesques qui s'écrasaient sur le poste d'équipage avant.

« Le deuxième jour de la tempête, nous n'avions plus beaucoup de carburant. Pour la première fois, j'ai cru que nous allions y laisser notre peau.

J'ai été propulsé à la surface par une bouée, ma réserve d'air s'est vidée pendant que j'effectuais une démolition. J'ai plongé à 300 pieds dans des conditions de visibilité nulle et j'ai fait détoner des explosifs. J'ai toujours dit qu'il faut être cinglé pour faire ce travail, mais on ne se rend jamais compte à quel point c'est vrai jusqu'à ce que ça nous arrive [...] J'ai perdu mon meilleur ami. Désormais, nous ne plongeons plus à 300 pieds pour les programmes de mise à jour. »

— M 1 Charles Savard, superviseur des plongeurs-démineurs canadiens de l'Unité de plongée de la Flotte (Pacifique)

L'Afghanistan a un climat rude et ses politiques, aux yeux des étrangers, sont encore plus sans merci. Les messages des oppresseurs sont d'ailleurs très clairs.

« Nous nous déplaçons en patrouille de trois véhicules. Le véhicule principal a été atteint par un engin explosif de circonstance enterré. J'étais assis dans le siège arrière du dernier véhicule. En quelques secondes, on vit toute une gamme d'émotions, allant de la surprise à l'incrédulité. Puis, tous les exercices militaires nous reviennent. Personne n'a été blessé puisque l'explosion a raté nos camions de trois pieds. Je suis sorti du véhicule et j'ai immédiatement commencé à prendre des photos. »

— Sgt Jerry Kean, technicien principal en imagerie, Force opérationnelle interarmées de l'Atlantique

C'est un lien tacite qui unit les nombreux membres des FC qui ont vécu des situations dignes de faire les manchettes. Ils sont trop humbles sur le plan professionnel pour en parler sans y être invité. Le CAPD regorge de ces héros silencieux qui, disent-ils, ne font que leur travail.

Vous vous demandez pourquoi ils mettent de plein gré leur vie en péril?

« C'est un sentiment incroyable lorsque les gens vous remercient du fond du cœur. Lorsqu'une personne vous serre la main et dit "Merci, merci Canada" [...] Quelque chose change en vous et vient transformer votre vision du monde. »

— Sgt Jerry Kean

Qui a dit que les affaires publiques sont pour les mauviettes?

Le Capt Gabriel est officier de diversité et OIU du CRFC Toronto. Elle a suivi le CAPD en juin 2006.

Les affaires publiques vous parlent! Écoutez-vous?

par le Slt Isabelle Riché

Pendant le Cours des affaires publiques de la Défense (CAPD), on enseigne que l'officier des affaires publiques (OAP) est bien plus qu'un pont de communication entre la communauté militaire et le grand public.

Un aspect essentiel de ses fonctions est de stimuler les activités de communications internes, soit se parler et s'écouter les uns les autres. L'union fait la force; ce n'est que par une communication efficace que nous pourrions être vraiment unis. Il incombe à tous et chacun d'entre nous de communiquer, non seulement verticalement mais aussi horizontalement, au sujet de nos activités et de leurs répercussions.

Un collègue de cours, le Maître de 1^{re} classe Charles Savard, de l'Unité de plongée de la Flotte (Pacifique) [UPF(P)] à Esquimalt, veut inviter un OAP pour le prochain exercice prédéploiement de son unité. En effet, il explique que plusieurs plongeurs-démineurs de l'UPF(P) sont présentement en Afghanistan, à effectuer un travail vital de neutralisation d'engins explosifs de confection artisanale. Selon lui, personne n'est au courant de leurs activités là-bas. Développer une meilleure compréhension du rôle joué par nos collègues favorise non seulement le respect mutuel mais aussi un sentiment d'appartenance au groupe, l'esprit de corps.

Tous sont conscients que notre société est de plus en plus médiatisée et que l'information est un produit de consommation en très grande demande. La communauté militaire est un reflet de cette réalité et exige aussi de l'information d'appoint, actuelle et de qualité.

En fait, selon le Capitaine Steve Hawken, instructeur au CAPD et lui-même OAP depuis sept ans, on constate « un réveil, une redécouverte pour les communications internes » au sein des FC. Les gestionnaires de tous niveaux recherchent les outils qui permettront la mise en place d'un réseau de communications internes dans leurs milieux respectifs. Les affaires publiques ont un rôle crucial à jouer dans l'apport de tels outils, tout en veillant à ce qu'une vision et une stratégie coordonnées soient préservées à l'échelle des FC.

Pendant le CAPD, on offre une quantité impressionnante d'information que l'étudiant diplômé pourra mettre en pratique dès son retour dans son milieu de travail. La capacité de mieux interagir avec les médias, être mieux équipé pour communiquer avec la communauté hôte, ou savoir réagir de façon appropriée en temps de crise sont toutes des pièces majeures ajoutées au coffre d'outils du diplômé. Cependant, la dimension des communications internes demeure sans conteste un volet primordial de la fonction des affaires publiques. Ce domaine est de plus en plus au premier plan de notre organisation et le CAPD a su en souligner l'importance.

Les affaires publiques des FC vous écoutent; parlez-nous!

Le Slt Riché est assistante de l'OAP de l'Académie canadienne de la Défense à Kingston. Elle a suivi le CAPD en juin 2006.



2Lt Aaron Scherle, from CFB Gagetown, was one of 37 students on the DPAC held in Cornwall, Ont., in mid-June. He is questioned by a group of "reporters" during the courses' final exercise.

Le Slt Aaron Scherle, de la BFC Gagetown, faisait partie des 37 participants au CAPD donné à Cornwall, en Ontario, à la mi-juin. Un groupe de « pseudo-journalistes » l'interroge lors de l'exercice final du cours.

CPL KEVIN PAUL

People at risk: Students on DPAC share powerful moments in time

For 10 days in mid-June, 37 students on the Defence Public Affairs Course (DPAC) called Cornwall, Ont., home. Designed to train unit public affairs representatives, the intensive training included a print journalism component where students were required to write feature articles on DPAC. A committee selected the two best pieces, one English and one French, for publication in *The Maple Leaf*. They are featured below.

By Capt Aida Gabriel

A two and a half hour lecture at the Defence Public Affairs Course (DPAC) showcased some powerful newsreel footage of violence, sorrow and despair.

Mark Bulgutch, a senior executive producer with CBC "Newsworld", was very interested in the opinions of the DPAC students, as people who often serve in risky environments. (The Canadian Oxford Dictionary defines "risk" as "a chance or possibility of danger, loss, injury, or other adverse consequences").

Held in Cornwall, Ont., DPAC is a two-week intensive course that cross trains members of the CF and DND civilians in the external and internal media environment, including public speaking, basic journalism, planning and executing media conferences; all with a common goal—telling the CF story. These are their stories.



1994. Under UNPROFOR, the CF was in landmine-infested Croatia. The previously cleared patrol house operated as an outpost, manned by Canadian soldiers. The engineering section was called up for the day, to clear and expand the safety radius outside of the house. The nine-man section, armed with mine detectors and hand-held mine prodders, assumed the dangerous responsibilities of clearing the area. Each painstaking prod was a success as they inched their way around the perimeter of the house.

"This country has seen a lot of war, and mine detection was difficult. I was only a corporal. The next 30 minutes, as we prodded towards him, was something that you cannot describe. The training really kicked in, but nothing ever prepares you for what you see and feel."

— Sgt Kevin Guillena,
a producer/reporter with Army News



Clearance Diving is physically very demanding. It takes 11 months to get trained and a lifetime to perfect this unique profession of underwater demolition. Twelve hundred miles from home, en route from Santiago to Victoria; the diving tender went into a 60-knot storm. For the next 48 hours, no one could sleep. The 12-man, 120-foot boat was taking a beating from the massive waves crashing on the forward mess area.

"By day two of the storm, we were low on gas. For the first time, I did not think we would make it."

"I have been blown to the surface by a buoy, ran out of air-reserve while clearing a demolition. I have dived 300 feet into conditions with zero visibility and detonated live explosives. I always say that you have to be crazy to do this job, but you never realize how risky it really is until it happens [...] I lost my best friend. We do not dive 300 feet for refreshers anymore."

— PO 1 Charles Savard,
Canadian clearance diver supervisor
at Fleet Diving Unit (Pacific)



Afghanistan has a harsh climate, and even harsher policies, for those who are not from there. The messages from the oppressors are clear.

"We were travelling in [a] three vehicle patrol, [and] the lead vehicle got struck with a buried IED. I was seated in the back seat of the rear vehicle. In split seconds, you go through various emotions like surprise, then disbelief. Then all your drills kick in. No one was hurt, as the explosion missed us by three feet. I came out of the vehicle and immediately, with my camera, began shooting."

— Sgt Jerry Kean,
Senior Image Tech, Joint Task Force Atlantic



It is the virtue of this silent CF bond that many who have experienced newsworthy situations are too professional to talk about it without an invitation. DPAC is full of these silent, "just part of my job" heroes.

You might be wondering why they freely put themselves at risk; the following sums it up best:

"It is the most incredible feeling when people thank you from the bottom of their hearts. They grab your hands, and say 'Thank you, thank you, Canada.' [...] That really changes you, and your perspective on life."

— Sgt Jerry Kean

And who ever said that PA was a purple trade?

Capt Gabriel is the diversity officer and UIO at CFRC Toronto. She attended DPAC in June 2006.

Public Affairs is talking! Are you listening?

By 2Lt Isabelle Riché

In the Defence Public Affairs Course (DPAC), we are taught that the public affairs officer (PAO) is much more than a communications bridge between the military community and the general public.

An essential part of the PAO's duties is stimulating internal communications to get us to talk to and listen to one another. There is strength in unity, and this can only



Lt(N) Julie Harris with Director General Reserves and Cadets in Ottawa answers questions from "the media" during DPAC. Held twice a year, the two-week course graduated 37 students.

Le Ltv Julie Harris, du groupe du Directeur général – Réserves et cadets à Ottawa, répond aux questions des « médias » pendant le CAPD. Grâce à ce cours de deux semaines offert deux fois l'an, on a décerné des diplômes à 37 stagiaires.

be achieved through effective communications. It is up to each and every one of us to communicate, not only vertically, but horizontally, about our activities and their repercussions.

A classmate, Petty Officer 1st Class Charles Savard, with Fleet Diving Unit (Pacific), in Esquimalt, wants to invite a PAO to his unit's next pre-deployment exercise. He explains that several FDU(P) clearance divers are currently in Afghanistan, doing vital work to neutralize homemade explosive devices. According to him, nobody, but nobody, knows about what they are doing over there. Developing a better understanding of the role played by our colleagues not only promotes mutual respect, but also develops a sense of belonging to the group, an esprit de corps.

Everyone knows we live in an increasingly media-saturated society and that information is a consumer product that is in high demand. The military community reflects this reality, and it too demands high-quality and up-to-date background information.

In fact, according to Captain Steve Hawken, DPAC instructor and PAO for the past seven years, people are waking up to the need for internal communications and rediscovering the role it can play in the CF. Managers at all levels are seeking out tools to implement an internal communications network in their respective workplaces. Public Affairs has a crucial role to play in providing such tools and making sure a co-ordinated vision and strategy is maintained across the board.

DPAC provides an impressive amount of information that course graduates can apply when they return to their workplace. They come out of the course better equipped to interact with the media, to communicate with the host community and to react appropriately in times of crisis—all major additions to the graduate's tool box. However, internal communications remain without a

doubt an essential component of the PA function and one that is taking a front seat role in our organization. DPAC is making sure it does.

CF Public Affairs is listening; talk to us!

2Lt Riché is a PAO assistant at CDA in Kingston. She attended DPAC in June 2006.



PHOTOS: CPL KEVIN PAUL

PO1 Charles Savard, from Fleet Diving Unit (Pacific), answers questions during a mock news conference. One of 37 students on DPAC, the course is designed to train unit public affairs representatives.

Le M 1 Charles Savard, de l'Unité de plongée de la flotte du Pacifique, répond aux questions lors d'une conférence de presse simulée. Il faisait partie des 37 stagiaires qui ont suivi le CAPD, un cours destiné à former les représentants des affaires publiques des unités.



Reserves enlist retired Regular Force soldiers

By Sgt Todd Berry

HALIFAX, N. S. — Ever wonder what you will do after retirement from the Regular Force? For many, that question is still unanswered even as retirement marches closer and closer.

For some it is a joyous time and for others it is a dreadful time as reality sinks in that soon they will no longer be wearing a uniform or serving their country.

With the Canadian Government's renewed commitment to Afghanistan and the continuing world fight against terrorism, the requirement for recruiting experienced

soldiers with leadership and trade specific skills becomes even more important to Reserve Force units across Canada.

There are currently 250 enthusiastic Reservists training side by side with Regular Force soldiers with a common goal of serving on Task Force 1-07 in Afghanistan, February 2007.

"We have a very ambitious recruiting program," said Lieutenant-Colonel Frederick Donaldson, commanding officer of 33 (Halifax) Service Battalion.

Unit recruiters actively target technical schools, community colleges, area schools, and especially retiring Regular service members.

"I've learned quite a lot from the Reserves, good cash, really fun," said Private Jared Cloutier, a weapons technician with Maintenance Company, 33 (Halifax) Service Battalion. "There are a lot of things I wouldn't have learned anywhere else."

If you are close to retiring from the Regular Force and want to learn more about a career in the Reserve Force, visit a local Reserve recruiting office or contact your unit resource management clerk (RMS) for details on a component transfer.

Les unités de la Réserve enrôlent des soldats retraités de la Force régulière

par le Sgt Todd Berry

HALIFAX (N.-É.) — Vous êtes-vous déjà demandé ce que vous allez faire après votre retraite de la Force régulière? Pour bon nombre de soldats, cette question reste sans réponse, même lorsque le moment de la retraite approche à grands pas.

Pour certains, il s'agit d'un moment heureux; mais pour d'autres, il s'agit d'un moment épouvantable, car ils prennent de plus en plus conscience qu'ils ne porteront bientôt plus un uniforme ou ne seront plus au service de leur pays.

Avec l'engagement renouvelé du gouvernement du Canada à l'égard de l'Afghanistan et la lutte de la communauté internationale contre le terrorisme qui se poursuit, le besoin de recruter des soldats expérimentés ayant le sens du leadership et des aptitudes professionnelles particulières devient de plus en plus important pour les unités de la Réserve partout au Canada.

Actuellement, 250 réservistes enthousiastes s'entraînent côte à côte avec des soldats de la Force régulière

dans le but commun de servir au sein de la Force opérationnelle 1-07 en Afghanistan dès février 2007.

« Nous avons un programme de recrutement très ambitieux », a indiqué le Lieutenant-colonel Frederick Donaldson, commandant du 33^e Bataillon des services (Halifax).

Les recruteurs des unités de la Réserve ciblent activement les écoles de métiers, les collèges communautaires, les écoles de la région, et plus particulièrement les membres de la Force régulière qui prendront leur retraite.

« J'ai beaucoup appris dans la Réserve, j'ai gagné un bon revenu et j'ai eu du plaisir », a déclaré le Soldat Jared Cloutier, technicien d'armes au sein de la compagnie de maintenance, 33^e Bataillon des services (Halifax). « Il y a beaucoup de choses que je n'aurais jamais pu apprendre ailleurs. »

Si vous êtes sur le point de prendre votre retraite de la Force régulière et que vous désirez en apprendre plus relativement à une carrière dans la Réserve, rendez-vous dans le bureau de recrutement de la Réserve le plus proche ou communiquez avec le commis de soutien à la

gestion des ressources de votre unité pour obtenir des renseignements concernant le transfert de catégorie de service.



SGT TODD BERRY

Pte Trevor Davies cuts old wire for disposal.

Le Sdt Trevor Davies coupe de vieux fils avant de s'en débarrasser.

CF personnel destroy explosives

By MCpl Trevor Reid

VICTORIA, B. C. — The cry of "firing, firing, firing" rings out through the damp air of the Albert Head training area, as a team of explosives ordnance disposal (EOD) operators take cover beside their Bison armoured personnel carrier.

Moments later a loud bang echoes through the trees and a simulated improvised explosive device (IED) lies destroyed.

"The concept behind Exercise DESERT RAT is to prepare Army personnel and clearance divers for deployment to

Afghanistan," said Lieutenant(N) Clayton Cochrane, operations officer of Fleet Diving Unit (Pacific). "They will be performing a variety of duties; specifically, they'll be conducting EOD work, as well as IED disposal."

The exercise brought together Navy clearance divers from Fleet Diving Units (Pacific) and (Atlantic), Army EOD/IED disposal operators from 1 and 2 Combat Engineer Regiments, and Air Force EOD disposal personnel from 19 Wing Comox. The operators used a wide variety of specialized equipment from remotely operated robots

to MCS-4 mine clearance suits as they destroyed simulated explosive devices.

The EOD and IED disposal scenarios were all based on real life situations from Afghanistan and Iraq. As they dealt with the IEDs, the teams were also challenged to deal with actors playing police or locals in the area.

"They're learning real world lessons... and they learn them here so they can apply them in Afghanistan," said Lt(N) Cochrane. "We mean to do real-time, operational training to defeat the improvised explosive device and we're doing it well."

Des membres des FC détruisent des explosifs

par le Cplc Trevor Reid

VICTORIA (C.-B.) — Les cris « mise à feu, mise à feu, mise à feu » se font entendre dans l'air humide du secteur d'entraînement Albert Head, alors qu'une équipe d'opérateurs de neutralisation d'explosifs et munitions se met à l'abri à côté d'un transport de troupes blindé Bison.

Quelques instants plus tard, une forte détonation résonne dans les arbres, indiquant la destruction d'un dispositif explosif de circonstance simulé.

« L'exercice DESERT RAT vise à préparer des soldats et des plongeurs-démineurs de l'Armée en vue de leur déploiement en Afghanistan », a souligné le Lieutenant de vaisseau Clayton Cochrane, officier des opérations de l'Unité de plongée de la Flotte (Pacifique). « Ils

effectueront toute une gamme de tâches, en particulier des opérations de neutralisation d'explosifs et munitions, et de neutralisation de dispositifs explosifs de circonstance. »

Cet exercice a permis de réunir des plongeurs-démineurs de la Marine, des unités de plongée de la Flotte du Pacifique et de l'Atlantique, des opérateurs de neutralisation d'explosifs et munitions-dispositifs explosifs de circonstance de l'Armée, du 1^{er} et du 2^e Régiment du génie de combat ainsi que des opérateurs de neutralisation d'explosifs et munitions de la Force aérienne, de la 19^e Escadre Comox. Pour détruire les dispositifs explosifs factices, les opérateurs ont utilisé toute une gamme d'équipements spécialisés, allant des véhicules-robots de manutention aux combinaisons de déminage MCS-4.

Les scénarios de neutralisation d'explosifs et munitions et de neutralisation de dispositifs explosifs de circonstance étaient tous inspirés de situations réelles vécues en Afghanistan et en Iraq. Tout en étant occupées à neutraliser des dispositifs explosifs de circonstance, les équipes devaient également composer avec des protagonistes jouant le rôle de policiers ou de résidents du secteur.

« Ils apprennent des leçons du monde réel... et ils les apprennent ici afin de pouvoir les mettre en pratique en Afghanistan », a ajouté le Ltv Cochrane. « Nous nous entraînons à des exercices opérationnels en temps réel parce que nous voulons venir à bout des dispositifs explosifs de circonstance, dans les règles de l'art. »



Welcome Back to Recruiting!

What goes around comes around, they say. Working in Recruiting, the adage certainly is true. Everyone in uniform has come through the recruiting system: we applied, we were processed, then selected and eventually were enrolled. For those of us lucky enough to be posted into the Canadian Forces Recruiting Group (CFRG), we see Recruiting from a whole new perspective. We see that it is a job that offers a fulfilling alternative to our regular military occupation and is rewarding, both

personally and professionally. Life as a Recruiter offers so much: the opportunity for travel, the chance to get out of the office and interact with people from a wide variety of communities and cultures, and to participate in events such as career fairs, trade shows and "Big Seven" events that include the Calgary Stampede, the Canadian National Exhibition and the Grey Cup. Not only does Recruiting offer variety, but it also promises the satisfaction in knowing that you are helping the CF to grow by helping other Canadians

discover for themselves just how great a life in the CF can be. CFRG has recruiting offices all over Canada, and in every major city. If you are looking for an exciting challenge, and think you have what it takes to be a CF Recruiter, talk to your Career Manager about a posting with CFRG.

Here's what Recruiters from all over Canada have to say about their jobs:

Bienvenue de nouveau au monde du recrutement!

Selon un vieil adage, « On récolte toujours ce que l'on sème ». Cet adage peut être aisément accolé au milieu du recrutement. Chacun de nous qui portons l'uniforme avons fait l'expérience du système de recrutement : nous avons postulé et notre candidature a été traitée, puis nous avons été sélectionnés et

enrôlés. Ceux d'entre nous qui ont eu la chance d'être affectés au Groupe du recrutement des Forces canadiennes (GRFC) avons une toute nouvelle perspective du recrutement. Il s'agit pour nous d'un travail qui nous permet de nous épanouir en dehors de notre groupe professionnel militaire et qui est très

enrichissant tant sur le plan personnel que sur le plan professionnel. Il s'agit également d'un travail qui comporte une foule d'avantages : la possibilité de voyager, la chance de sortir de son bureau et d'avoir des contacts avec des gens de nombreuses communautés et cultures diversifiées. Il s'agit en outre d'un travail qui nous permet de participer à différentes activités, par exemple des salons de l'emploi, des foires commerciales et les « Sept grandes activités », dont le Stampede de Calgary, l'Exposition nationale canadienne et la Coupe Grey. Et ce n'est pas tout, car nous avons la satisfaction de savoir que nous contribuons à l'expansion des FC en aidant d'autres Canadiens à réaliser dans quelle mesure la vie dans les FC peut être formidable. Le GRFC a des bureaux de recrutement partout au Canada et dans chaque grande ville. Si vous êtes à la recherche d'un défi passionnant à relever et que vous croyez avoir l'étoffe d'un recruteur, pourquoi ne pas faire savoir à votre commandant et à votre gestionnaire de carrières que vous aimeriez une affectation au GRFC?

Nous avons recueilli les propos suivants de différents recruteurs au Canada.

Recruiting is an exciting CF job option for those who like to get out of the office and go places. For example, Recruiters visits hundreds of schools each year, reaching out to thousands of youngsters in the effort to familiarize these young Canadians with their Armed Forces.

Une affectation au sein du milieu du recrutement dans les FC est une affectation passionnante pour ceux qui aiment sortir de leur bureau et voir des choses. Par exemple, les recruteurs visitent des centaines d'écoles chaque année pour sensibiliser des milliers de jeunes Canadiens aux Forces canadiennes.



Photo by PO2 Craig Smith, CFRD Saint John
Photo par le M 2 Craig Smith, DRFC Saint John

Des élèves de l'île Campobello, au Nouveau-Brunswick, attendent impatiemment leur tour pour grimper à bord d'un G-Wagon lors d'une campagne de recrutement menée récemment dans le sud-ouest du Nouveau-Brunswick. Les G-Wagons ont été fournis par les 8 Canadian Hussars (8 CH) de Sussex, au Nouveau Brunswick.

Students from Campobello Island, NB eagerly await their turns to check out the G-Wagons during a recent recruiting drive through southwest NB. The G-Wagons were provided by the 8 Canadian Hussars (8 CH) of Sussex, NB.



Pte Ashleigh Lampman (below) shares a smile with a young spectator during an enrolment ceremony in Hamilton ON. "Interacting with the public is very rewarding. I like to see the reaction of the family when their son or daughter is enrolled - you can feel their sense of pride," said Pte Lampman.

Le Sdt Ashleigh Lampman, commis au CRFC Hamilton, partage un sourire avec une jeune spectatrice lors d'une cérémonie d'enrôlement. « Les relations avec le grand public sont très stimulantes », affirme le Sdt Lampman. « Lorsque quelqu'un s'enrôle, j'aime voir les réactions des membres de sa famille; on peut voir dans quelle mesure ils sont fiers. », ajoute-t-elle.



L'Adj Chantal Boudreau (à gauche), du CRFC Ottawa, goûte à de l'oursin vert durant une visite de recrutement à la communauté de Sanikiluaq, au Nunavut, au début du mois de février. « Mon emploi de recruteur est un des meilleurs que j'ai occupé jusqu'à maintenant; le travail est très enrichissant » indique l'Adj Boudreau.

WO Chantal Boudreau, CFRC Ottawa, samples some Arctic cuisine - sea urchins - during a recruiting visit to the Sanikiluaq community in Nunavut back in early February. WO Boudreau says being a recruiter "has been one of my best jobs" and is "very rewarding."

CFRC Vancouver Recruiter Sgt Serge Theriault (at right) conducts a contact interview in the main lobby. "I like Recruiting because I find it truly rewarding to provide career advice to the public. Customer service is our number one priority and giving prospects all the information they need to make an educated decision on career choice is imperative."

Le Sgt Serge Thériault, recruteur au CRFC Vancouver (à droite), procède à une entrevue initiale de recrutement dans le hall du centre. « J'aime faire du recrutement parce qu'il est très enrichissant de donner des conseils à des membres du public. Le service à la clientèle constitue notre première priorité et il est impératif de fournir aux prospects tous les renseignements dont ils ont besoin pour pouvoir faire un choix de carrière éclairé », dit-il.



Le Capt Chad Sylvester (en dessous), pilote de CF 18, qui travaille actuellement comme conseiller en carrières militaires au CRFC Hamilton, impressionne la foule avec sa présentation interactive de pointe sur la Force aérienne lors d'une journée portes ouvertes des Forces canadiennes à Hamilton, en Ontario. « Travailler dans le milieu de recrutement, c'est formidable! C'est très occupé, mais extrêmement enrichissant. Il y a beaucoup de satisfaction à tirer de son travail quand on partage ses expériences et qu'on oriente quelqu'un vers une carrière dans laquelle on sait qu'il excellera », de dire le Capt Sylvester.

Capt Chad Sylvester (below), a CF18 pilot currently working as Military Career Counsellor with CFRC Hamilton, wows the crowd with his high tech, interactive Air Force display during a Canadian Forces Open House in Hamilton, ON. Capt Sylvester said, "Recruiting is a great job! It's busy but extremely rewarding. You get a lot of satisfaction sharing your experiences and starting someone off on a career path where you know they can excel."





PO Gil Gilchrist (above), in his first year at CFRC Winnipeg, attended his first Rotary Career Fair, Manitoba's largest that saw 17,000 people in attendance this year. "I am grateful for the experiences and training that I have received from the CF, and I wanted to give back to the CF and try to tell people of the positive experiences (travel the world, experienced different cultures and foods) that I have had," he said. "It is great talking to people who are so enthused about joining and it reaffirms why I joined so long ago."

Le M2 Gil Gilchrist (en haut), qui en est à sa première année d'affectation au CRFC Winnipeg, a assisté pour la première fois au Salon des carrières Rotary, le plus important du genre au Canada, qui a attiré cette année quelque 17 000 personnes.

« Je suis reconnaissant aux FC de l'expérience que j'ai acquise et de la formation que j'ai reçue, et j'ai voulu les remercier en racontant aux gens les expériences positives (faire le tour du monde, s'apprivoiser à diverses cultures et goûter à différents mets) que j'ai vécues », a-t-il indiqué. « C'est formidable de parler à des gens qui sont si enthousiasmés par l'idée de s'enrôler, et cela confirme pourquoi j'ai joint les rangs des FC il y a si longtemps. »

Something to ponder...

According to many of CFRG's prospect surveys, people are attracted to jobs in the CF because they have a friend or family member in uniform. If this truly is the case, then it stands to reason that the more enrollees we get in the CF, the more other people will be inspired to do the same, which in turn results in more interest, confidence and pride Canadians will take in their armed forces.

Operation CONNECTION empowers all CF members to play an active role in "extending the hand" out to fellow Canadians. Through this initiative, every person in uniform is a Recruiter.

More awareness = more interest = more applicants
Matière à réflexion...

Selon les sondages sur les prospects que reçoit le GRFC, beaucoup de gens sont intéressés par un emploi dans les FC parce qu'ils ont un ami ou un membre de la famille qui porte l'uniforme. Si tel est vraiment le cas, il va donc de soi que plus nous enrôlerons de gens dans les FC, plus il y aura de gens intéressés à faire de même, ce qui donnera lieu chez les Canadiens à une augmentation d'intérêt, de confiance et de fierté à l'endroit de leurs Forces armées.

Dans le cadre de l'Opération CONNECTION, tous les membres des FC sont appelés à jouer un rôle actif pour « tendre la main » à leurs concitoyens. Par ailleurs, dans le contexte de cette opération, tous les militaires en uniforme sont des recruteurs.

Sensibilisation accrue = intérêt accru = nombre accru de postulants

FEATURE OCCUPATION

Want to continue to serve in the CF but are looking for a change? Why not become a Sig Op?

A Signals Operator's job is to provide land force units with fast, reliable voice and data communications, and they do it by means of top-of-the-line satellite, digitized, fixed, air-transportable and mobile information and communications equipment.

A Signal Operator has the following primary duties:

- Install and operate satellite communication systems and digitized high-frequency, very high frequency, and ultra high frequency radios with all types of antennae;
- Manage and administer local area networks (LANs) and local distribution networks;
- Transmit and receive messages and data;
- Operate cryptographic equipment and generate key material;
- Co-ordinate circuit restoration in communications and information networks;
- Plan communications services; and
- Perform in land operations, when necessary, fight as infantry (includes use of personal weapons, reconnaissance and section level tactics)

What does it take to be a Sig Op?

Signal Operators should be physically robust and good learners with good information-retention abilities and good manual dexterity. They must be loyal, discreet, dependable, versatile, and interested in high technology electronic equipment, especially computer systems.

Where will it take you?

In the CF: On successful completion of MOC training, Signal Operators are usually posted to the Signals Squadron attached to the Headquarters of one of the Army's three Mechanized Brigade Groups. They are located in Edmonton, Petawawa and Valcartier for a period of on-job training (OJT). During OJT, they practice and build on the material taught during MOC training.

Upon completion of OJT, Signal Operators are eligible to attend further technical training at CFSC. Those who display the ability and ambition required to excel may be selected for the following Advanced MOC Training:

- Facility Controller
- System Support Operator
- Communications Equipment Management
- Information System Design
- Management of Personnel

Outside the CF: When the time comes for moving on to civilian life, there are many ways you could be employed using the Signal Operator skills you received in the CF. Job opportunities include:

- Computer Network Manager
- Computer Network Operator
- Systems Engineer
- Communications Manager – Telecommunications
- Facility Operations Manager
- Information Systems Analyst – Computer Systems
- Information Systems Manager
- Terminal and Repeater Tester – Telecommunications
- Cryptanalyst

If you can see yourself in this exciting job, talk to your Base Personnel Selection Officer (BPSO) about a voluntary occupational transfer (VOT) to Signal Operator.

Note: Each month CFRG will feature a high priority occupation that is open for occupational transfer (OT).

EMPLOI EN VEDETTE

Vous désirez continuer dans les FC, mais vous cherchez quelque chose d'autre? Pourquoi pas devenir un opérateur /opératrice de transmission?

Les FC ont un besoin urgent pour les nouveaux membres de cet emploi difficile et excitant. Le travail de l'opérateur /opératrice de transmission consiste à offrir aux unités de l'Armée de terre des services de transmission en phonie et de transmission de données faisant appel à des satellites haut de gamme, à du matériel d'information et des communications numériques, fixes, aérotransportables et mobiles.

Des opérateurs des transmissions ont ces principales tâches:

- installer et utiliser des systèmes de communication par satellites et des radios numérisées à ondes décimétriques, métriques et décimétriques, munies d'antennes de tous genres;
- gérer et administrer les réseaux locaux (RELOC) et les réseaux locaux de distribution;
- transmettre et recevoir des messages et des données;
- utiliser de l'équipement de chiffrement et générer des clés;
- coordonner le rétablissement des circuits des réseaux de communication et d'information;
- planifier des services de communication;
- participer à des opérations terrestres et au besoin, livrer combat à titre de soldat d'infanterie (ce qui comprend l'utilisation d'armes personnelles, la reconnaissance et les tactiques de la section).

Quels sont des compétences requises?

Les opérateurs des transmissions doivent être de constitution robuste, posséder de bonnes aptitudes pour apprendre et retenir de l'information et de la dextérité. Ils doivent être loyaux, discrets, fiables, doués de talents variés, équilibrés et manifester de l'intérêt pour le matériel électronique de haute technologie, notamment les ordinateurs.

C'est quoi votre future?

Dans les FC: Après avoir terminé le cours professionnel de niveau élémentaire, les opérateurs des transmissions

sont habituellement affectés à l'escadron des transmissions attaché au quartier général d'un des trois groupes-brigades mécanisés de l'Armée de terre (respectivement à Edmonton, Petawawa et Valcartier) pour une période de formation en cours d'emploi au cours de laquelle ils auront l'occasion de mettre en pratique et d'approfondir la matière étudiée au cours du niveau élémentaire.

Après avoir terminé la période de formation en cours d'emploi, les opérateurs des transmissions se qualifient pour suivre davantage de formation technique à l'EEFC. Ceux qui manifestent les aptitudes et l'ambition nécessaires peuvent être choisis pour suivre les cours de formation professionnelle avancée suivants:

- Contrôleur/contrôleuse d'installation;
- Opérateur/opératrice de soutien des systèmes;
- Gestion du matériel des communications;
- Conception de systèmes d'information; et
- Gestion du personnel.

Les emplois à l'antérieur: Quand le jour est arrivé à transférer à la vie civile, il y aura plusieurs emplois où vous pouvez utiliser les compétences que vous avez reçues dans les FC. Ces opportunités d'emploi incluent:

- Gestionnaire de réseau informatique
- Opérateur/opératrice de réseau informatique
- Ingénieur/ingénieure système
- Gestionnaire des communications – Télécommunications
- Gestionnaire de l'exploitation d'une installation
- Analyste des systèmes d'information – Systèmes informatiques
- Gestionnaire des systèmes d'information
- Vérificateur/vérificatrice de stations terminales et de répéteurs – Télécommunications
- Cryptoanalyste

Si vous pouvez vous imaginer dans cet emploi, en parlez avec votre officier de sélection du personnel de la base (OSPB) d'un reclassement volontaire (RV) à l'opérateur /opératrice de transmission. NB - Chaque mois, le GRFC mettra en vedette un des plusieurs emplois, pour lesquelles on doit donner la priorité de remplir. Ces emplois sont ouverts pour les reclassements volontaires (RV).



For the Sports-minded

For many, one of the great benefits to working in Recruiting is the opportunity for exposure to world-class sporting events. CFRG is the CF's largest supporter of Canadian Interuniversity Sport (CIS), the official governing body for all university sport competitions throughout Canada. CIS Championship games celebrate Canadian universities' elite athletes at events that are watched, both in location and on television, by an ever-growing national audience. Through its partnership with CIS, the CF is able to establish vital working relationships with university students and athletes, in addition to their parents, coaches and fans.

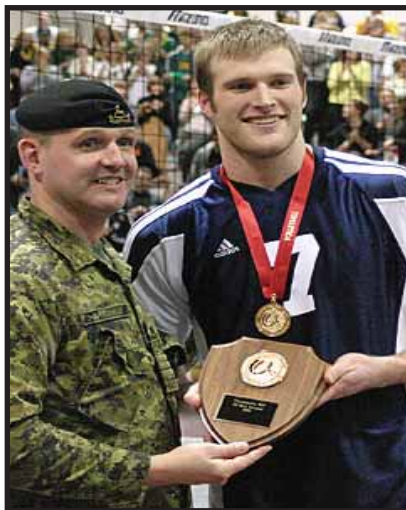
Throughout the 2006-2007 sporting seasons, CFRG's partnership with the CIS will allow Recruiters to attend participate in the following National Championship events and their associated activities:

- Women's Rugby
- Men's and Women's Volleyball
- Women's Field Hockey
- Men's and Women's Soccer
- Women's Basketball
- Men's and Women's Hockey
- Men's Football
- Men's and Women's Swimming
- Men's and Women's Cross Country Running
- Men's and Women's Wrestling
- Track and Field

If you are an avid fan of any of these sports, and would like to get in on the action, why not participate as a volunteer Recruiter at one of these events? You can find out more by calling Capt Dwayne Steckley at 705-424-1200-1201.

For LCol Bernie Derible, Chief of Staff at CFRG HQ, working in Recruiting is an exciting place to be. "I can't think of a better place, other than as a RCD CO, for a LCol who wants to make a difference in the CF," said LCol Derible. "We are on the cusp of a new CF."

LCol Derible presents Trinity Western University's Chris Meehan, from Clearwater, BC, the CIS Most Valuable Player award for his outstanding performance at the CIS men's volleyball championships 4-5 March, 06 in Hamilton, ON. Photo courtesy of CIS.



Selon le Lcol Bernie Derible, chef d'état-major du QG GRFC, le milieu du recrutement est stimulant. « Pour un lcol qui désire contribuer à l'évolution des FC, il n'y a pas de meilleur poste à occuper que le mien, sauf celui de commandant des RCD », affirme-t-il. « Nous sommes au seuil d'une ère nouvelle pour les FC », ajoute-t-il. Le Lcol Derible décerne la distinction du joueur le plus utile à Chris Meehan, originaire de Clearwater, en Colombie-Britannique, et étudiant à la Trinity Western University. Cette distinction lui est attribuée en témoignage de sa performance exceptionnelle au Championnat masculin de volley-ball de SIC tenu les 4 et 5 mars 2006, à Hamilton, en Ontario. Photo : courtoisie de SIC.

Pour ceux qui aiment les sports

Pour beaucoup de ceux qui oeuvrent dans le milieu du recrutement, un des grands avantages qui leur est offert est la possibilité d'assister à des activités sportives de calibre mondial. Le GRFC est le partenaire de Sport interuniversitaire canadien (SIC) le plus important des FC. Le SIC est l'organisme national de régie du sport universitaire canadien. Les Championnats du SIC, qui mettent en vedette des athlètes exceptionnels d'universités canadiennes, attirent un nombre croissant de Canadiens tant sur place qu'à la télévision. Dans le cadre de leur partenariat avec SIC, les FC établissent des relations vitales avec des étudiants et des athlètes universitaires, de même qu'avec leurs parents, leurs entraîneurs et leurs admirateurs.

Au cours de la saison de sport 2006-2007 de SIC, des recruteurs du GRFC auront la chance d'assister aux Championnats nationaux suivants et de participer aux activités connexes :

- Championnat féminin de rugby
- Championnat masculin et Championnat féminin de volley-ball
- Championnat féminin de hockey sur gazon
- Championnat masculin et Championnat féminin de soccer
- Championnat féminin de basket-ball
- Championnat masculin et Championnat féminin de hockey sur glace
- Championnat de football
- Championnat de natation
- Championnat de cross-country
- Championnat de lutte
- Championnat d'athlétisme

Si vous êtes un fervent amateur d'un de ces sports et si vous souhaitez vous impliquer dans l'action, pourquoi ne pas offrir vos services à titre Recruteur bénévole? Pour en savoir plus, communiquez avec le capt Dwayne Steckley à 705-424-1200, poste 1201.

Calling on Asian Heritage "Recruiters for a Day"!

May was Asian Heritage Month and Canadian Forces Recruiting Group celebrated it through a variety of recruiting events and activities within Canadian Asian communities. As always, CFRG is looking for input from its "Recruiters for a Day" to provide testimonials of their experience(s) as part-time recruiters. If you would like to share your story, please send a line or two describing what you did as a "Recruiter for a Day", along with a photo of yourself at the event. We will try to include as many of your contributions as possible in our quarterly newsletter, RFD Update. Don't forget to provide the full names of all identifiable persons in the photo, as well as the name and rank, where applicable, of the photographer for photo credit. Submissions for and questions about RFD Update can be sent directly to Capt Holly-Anne Brown, CFRG PAO, at brown.ha@forces.gc.ca.

Rappel au patrimoine asiatique "Recruteurs d'un jour"

En mai, le Groupe de recrutement des Forces canadiennes a célébré le mois du patrimoine asiatique avec des activités et événements de recrutement dans les communautés asiatiques canadiennes. Comme toujours, le GRFC recherche des témoignages de nos "Recruteurs d'un jour". Vous désirez faire part de votre expérience à titre de recruteur d'un jour? Envoyez-nous un bref article, accompagné d'une photo de vous-même à l'activité en cause. Nous essaierons d'intégrer dans le bulletin autant d'articles que possible. N'oubliez pas de donner les noms au complet de toutes les personnes apparaissant sur une photo, de même que le nom et le grade du photographe, s'il y a lieu.

Pour obtenir des renseignements sur le Point sur le programme « Recruteur d'un jour », ou pour soumettre un article, n'hésitez pas à communiquer directement avec l'OAP GRFC, le Capt Holly Anne Brown, à brown.ha@forces.gc.ca.

Capt Laurier Soulard, O Attr CRFC Québec remis une lettre d'appréciation à la première recruteuse d'un jour à Québec, le Cplc Mylène Gonthier. Celle-ci a entre autre participé à un kiosque lors d'une méga cérémonie d'enrôlement le 24 janvier ainsi qu'à un autre kiosque lors de la journée de la femme le 8 mars. Deuxième rangée : Sgt Marie-Hélène Gagnon, M2 Luc Bourget, Sgt Claude Faucher et Sgt Serge Marcoux.

Capt Laurier Soulard, Attr O at CFRC Quebec presents MCpl Mylène Gonthier with a letter of appreciation for volunteering as the CFRC's first Recruiter for a Day. MCpl Gonthier volunteered at the huge enrolment ceremony event 24 Jan, as well as at another event during International Women's Day on 8 Mar. Second row: Sgt Marie-Hélène Gagnon, PO2 Luc Bourget, Sgt Claude Faucher et Sgt Serge Marcoux.



MAY - The Canadian Forces Celebrate
Asian Heritage Month
MAI - Les Forces canadiennes célèbrent le
Mois du patrimoine asiatique

The Canadian Forces
-Proudly reflecting Canada's unique diversity.
Les Forces canadiennes
-Représenter fièrement l'unique diversité du Canada.
1 800 856.8488
www.recruiting.forces.gc.ca / www.recrutement.forces.gc.ca

CANADIAN FORCES
FORCES CANADIENNES

Canada

RECRUITING



RECRUTEMENT

Perhaps you may be interested in serving in some of Canada's more remote, but nonetheless fascinating, locales. CFRG conducts recruiting activities all across the Canadian North, and participates in its regional festivals throughout the year. As CFRG –Detachment Yellowknife's commander, Capt Dave Burbridge said last year, "One of the great opportunities in working at Detachment Yellowknife is the chance to travel throughout the North and to see people and landscapes that most will only ever see in magazines such as Canadian Geographic." Here's another example of the type of intriguing activity you could find yourself seeing as a Recruiter:

Sourdough Rendezvous

By Capt Dave Burbridge, Det Commander, CFRD Yellowknife

Winters are long, cold, and dark in the North. It is with this in mind that the city of Whitehorse created the annual "Sourdough Rendezvous", typically held in late February, in order to combat any symptoms of depression or cabin fever. Running since 1964, the winter festival attracts people from not only all over the North but also the world. Such events as axe throwing, chainsaw throwing, and the ice sculpture competition give the festival a truly Northern taste. Throw in a first rate air show involving aircraft from the Canadian and American militaries, and delicious food such as caribou dogs and frozen maple syrup on a stick served at "Sugar Shacks", and the conditions are set for a weekend of fun and excitement. This year, Sourdough Rendezvous was held from 23-26 February.

Whitehorse, home to about 25,000 people, is perhaps the best small town in Canada. Nestled in the mountains, in this vibrant city a smile on your face and a friendly character is all one needs to meet new and interesting people. One can easily strike up conversations with such diverse people as "Gold Nuggie Dougie", owner of the popular Gold Rush Inn, and Jim Robb, a renowned local artist. With Sourdough Rendezvous being the largest gathering of people in a single venue in the entire North, Canadian Forces Recruiting Detachment Yellowknife uses this opportunity annually to open a temporary Recruiting Center in the heart of the festivities in the downtown. Not only are a walk-in office manned and Attractions operations conducted, but also full processing for those applicants who are living within driving distance of Whitehorse. This year, we fully processed five applicants and partially processed a sixth in a total of four days. Recruiting visits were conducted at the three local high schools and the local campus of Yukon College, sometimes involving four presentations per day. In addition, visits were made to the local employment office, First Nations offices, and the Native Friendship Center.

After hours, it was time to take in some of the festivities. The ice sculpture competition involved artists from all over the world - and as far away as Japan - who have about three days to complete their work in order to meet the deadline of 1000hrs Sunday. The chainsaw throw and axe throw were also held, the former of which involves launching a mock-chainsaw as far as possible down a lane of packed snow, and the latter requiring hitting a circular piece of wood from 25 feet away. Both competitions had contestants with abilities that ranged from skilled master to unseasoned novice. Good fun and entertainment were had by all, although the occasional late release with the chainsaw did require the attentiveness of the audience!

Another great tradition held during the time Sourdough Rendezvous festival is the Yukon Quest dogsled race. The toughest in its sport worldwide, the course runs 1600 kilometers from Fairbanks, Alaska to Whitehorse. The direction of the race alternates each year to give each city the opportunity of hosting the finish biennially.

This year's operation was a great success, from both an attractions and processing perspective. As well, walk-in inquiries gave us many new potential applicants from the area. From a festival point of view, the energy and enthusiasm of the locals in putting on a top-notch show was unsurpassed. Many locals not even associated with the organization of Rendezvous spend a great deal of money to buy turn of the century clothing to wear. Anyone even remotely close to Whitehorse during the end of February should make every effort to attend this uniquely northern event.



WO Bob Chunn of CFRG Calgary and his wife, Dori, have a run-in with one the "Keystone Kops", who moments earlier had throw CFRG Calgary CO, Maj Norman Mallory, into the slammer as part of a fundraising activity.

L'Adj Bob Chunn, du CRFC Calgary, et son épouse, Dori, ont un démêlé avec l'une des « Keystone Kops » qui vient à peine de jeter en prison le Cmdt CRFC Calgary, le Maj Norman Mallory, dans le cadre d'une collecte de fonds.



A member of the Japanese ice sculpting team creates a work of art during the Sourdough Rendezvous festival, held in Whitehorse in February. The chance to attend and participate in events such as this are just another advantage to working as a CF Recruiter.

Un membre de l'équipe japonaise de sculpture sur glace réalise un chef-d'oeuvre au festival annuel « Sourdough Rendezvous » tenu à Whitehorse en février. La possibilité de participer à une activité de ce genre n'est qu'un des avantages que comporte le travail d'un recruteur des FC.

Certains pourraient être intéressés à travailler dans des endroits éloignés au Canada, où la vie peut être palpitante. Le GRFC mène des activités de recrutement à la grandeur du Nord et participe à des festivals régionaux durant toute l'année. Comme le commandant du Détachement Yellowknife, le Capt Dave Burbridge, l'a affirmé l'an dernier : « Un des grands avantages que comporte une affectation au Détachement Yellowknife est de pouvoir voyager partout dans le Nord, de rencontrer des gens et de voir des paysages que le commun des mortels ne verra sans doute que dans des magazines comme le « Canadian Geographic ».

Le Sourdough Rendezvous

par le Capitaine Dave Burbridge, commandant du détachement de Yellowknife

Dans le Nord, les hivers sont longs, froids et sombres. C'est pourquoi la ville de Whitehorse a créé le festival d'hiver annuel « Sourdough Rendezvous », qui se tient chaque année à la fin de février et qui vise à remédier aux symptômes de dépression ou aux névroses de solitude susceptibles de se manifester dans la ville. Ce festival d'hiver, qui existe depuis 1964, attire des gens non seulement du Nord mais du monde entier. Certaines activités prévues durant le festival, par exemple des lancers de haches et de scies à chaîne et le concours de sculpture sur glace, lui confèrent un cachet nordique. Il suffit d'ajouter à cela un spectacle aérien de première classe, auquel participent des aéronefs militaires canadiens et américains, de même que des mets délicieux tels que des hot-dogs au caribou et des sucettes glacées au sirop d'érable servies à des « cabanes à sucre », et le tour est joué pour une fin de semaine de plaisir et de piquant. Cette année, le festival Sourdough Rendezvous s'est déroulé du 23 au 26 février.

La ville de Whitehorse, qui compte environ 25 000 habitants, est sans doute la petite ville par excellence au Canada. Pour rencontrer des gens nouveaux et intéressants dans cette ville vibrante, nichée dans les montagnes, il suffit d'arborer un sourire et de se montrer amical. Quelqu'un peut facilement entamer une conversation avec « Gold Nuggie Dougie », propriétaire de la populaire Gold Rush Inn, ou avec Jim Robb, un artiste local connu. Étant donné que le Sourdough Rendezvous est l'événement qui rassemble en une seule fois le plus de gens dans le Nord, le Détachement de recrutement des Forces canadiennes Yellowknife profite chaque année de l'occasion pour ouvrir un Centre de recrutement temporaire en plein cœur du centre-ville où se déroulent les festivités. Le Détachement y offre des services en personne, procède à des activités d'attraction et assure le traitement complet des candidatures de postulants qui demeurent à distance de route de Whitehorse. Cette année, en quatre jours, nous avons traité au complet les demandes d'emploi de cinq postulants et nous avons traité partiellement celle d'un sixième postulant. Nous avons effectué des visites de recrutement dans les trois écoles secondaires de la région et au campus du Collège du Yukon; certains jours, nous avons même fait quatre présentations. Par ailleurs, nous avons en outre visité le bureau d'emploi local, le bureau des Premières Nations et le Centre d'amitié autochtone.

Après les heures de travail, c'est le temps de prendre part aux réjouissances. Mentionnons d'abord le concours de sculpture sur glace, qui attire des artistes de partout au monde, même du Japon. Ceux-ci ont environ trois jours pour achever leur sculpture, construite à partir de blocs de glace d'environ dix pieds carrés. Nous avons assisté aux lancers de scies à chaîne ou les participants doivent lancer une simili-scie à chaîne aussi loin que possible dans une allée de neige damée, et de haches ou les participants doivent lancer une hache en direction d'un morceau de bois circulaire situé à une distance de 25 pieds et essayer de l'atteindre aussi près que possible du centre. Le calibre des participants dans les deux concours se situait entre celui de maître et celui de novice. Tous les participants et spectateurs ont eu beaucoup de plaisir, bien que le lancer tardif d'une scie à chaîne à quelques reprises ait obligé les spectateurs à être attentifs.

Une autre activité traditionnelle super qui est associée au festival Sourdough Rendezvous est la course de traîneaux à chiens Yukon Quest. Il s'agit de la course la plus difficile du genre dans le monde entier; elle s'échelonne sur 1 600 kilomètres, de Fairbanks, en Alaska, à Whitehorse. La direction de la course alterne chaque année de telle sorte à donner à chacune des deux villes la possibilité d'être l'hôte de l'arrivée tous les deux ans.

Nos activités cette année, tant du point de vue de l'attraction que du point de vue du traitement de candidatures, se sont avérées fructueuses. De plus, nous avons accueilli beaucoup de nouveaux postulants éventuels de la région. Sur le plan du festival, l'énergie et l'enthousiasme dont les habitants de Whitehorse ont fait preuve pour organiser un événement parfait se sont révélés sans pareils. Beaucoup de gens du coin qui n'étaient même pas associés à l'organisation du Rendezvous ont dépensé beaucoup d'argent pour s'acheter des vêtements du tournant du siècle. Quiconque se trouve dans les parages de Whitehorse à la fin de février devrait faire un effort pour assister à cet événement nordique unique.



Reserve soldiers train for Afghanistan Deployment

By Sgt Todd Berry

ALDERSHOT, N. S. — With the recent announcement that Canadian troops would remain in Afghanistan for the next two years, Reserve Force soldiers from Land Force Atlantic Area continue to train for Task Force 1-07.

Recently, soldiers, kitted with the latest Canadian Disruptive Pattern (CADPAT) uniforms and fighting

equipment the forces has to offer, took part in C6 machine-gun range practices. They listened intently to lectures on the night vision goggles (NVG) and practiced entering and clearing urban structures.

"The training is great ... a lot of knowledge is getting passed down," said Corporal Jamie Ross, C6 gunner with the 1st Battalion, The Royal Newfoundland Regiment.

Cpl Ross will deploy tentatively to Afghanistan in February 2007 with approximately 250 fellow Reserve

Force soldiers. They will be tasked alongside soldiers from 2nd Battalion, The Royal Canadian Regiment.

Later this summer these soldiers will have a good indication of how their training is going when they gather at CFB Gagetown for Exercise ROYAL ARCHER I.

This is considered a ramp-up exercise prior to departing for Canadian Manoeuvre Training Centre, Wainwright, Alta., for the Task Force's final validation exercise in the fall.

Des réservistes s'entraînent en vue d'un déploiement en Afghanistan

par le Sgt Todd Berry

ALDERSHOT (N.-É.) — Vu l'annonce récente que les troupes canadiennes demeureraient en Afghanistan pour les deux prochaines années, des réservistes du Secteur de l'Atlantique de la Force terrestre poursuivent l'entraînement en vue de former la Force opérationnelle 1-07.

Récemment, des soldats portant les nouveaux uniformes à dessin de camouflage canadien (DCamC) et munis de l'équipement de combat fourni par les FC ont participé à des exercices de tir à la mitrailleuse C6. Ils ont écouté avec attention les exposés sur les lunettes de vision nocturne (NVG) et se sont exercés à pénétrer et à dégager des structures urbaines.

« L'entraînement est excellent... on y transmet beaucoup de connaissances », déclare le Caporal Jamie Ross, mitrailleur (C6) du 1^{er} Bataillon, The Royal Newfoundland Regiment.

Le Cpl Ross sera affecté provisoirement en Afghanistan en février 2007 avec près de 250 collègues réservistes. Ils seront déployés aux côtés du 2^e Bataillon, The Royal Canadian Regiment.

Plus tard cet été, ces soldats auront une bonne idée de l'assimilation de l'entraînement reçue lorsqu'ils se réuniront à la BFC Gagetown pour participer à l'exercice ROYAL ARCHER I.

Ce dernier est considéré comme un exercice de mise à niveau avant le départ pour le Centre canadien d'entraînement aux manœuvres de Wainwright (Alb.) pour un exercice de validation final de la force opérationnelle à l'automne.



Soldiers enter the operations in built-up area training facility at Camp Aldershot.

Des soldats se joignent à l'opération dans une zone bâtie à l'établissement d'instruction du Camp Aldershot.

Commander takes CMTC from concept to reality

By Capt Tom St. Denis

WAINWRIGHT, Alta. — The first change of command of the Canadian Manoeuvre Training Centre (CMTC) in August 2004 coincided with a sod-turning ceremony for the construction of the Headquarters and Exercise Control building. Like the building, the CMTC was mostly potential—housed in temporary quarters, largely understaffed, and lacking almost all its vehicles and equipment.

Two years later, on June 13, when Colonel Craig Hilton relinquished command to Col Craig King in a ceremony witnessed by Major-General Stuart Beare, Commander Land Force Doctrine and Training System (LFDTS), CMTC had grown from a concept to a reality. The centre had conducted its first training exercise, and

had emerged as an experienced if not yet fully mature organization.

While CMTC has been developing since 2001, it was during Col Hilton's tenure that development really exploded. Forcing the pace was the fact that CMTC was to be declared operational in early April 2006, with its initial exercise scheduled for just one week later. Both dates were met.

CMTC became a unit of LFDTS in a Transfer of Command Authority ceremony on April 11. On April 19 troops of 1st Battalion, The Royal Canadian Regiment Battle Group (1 RCR BG) began arriving for Exercise MAPLE GUARDIAN 0601.

This exercise, the first in the series, provided focused, realistic training, and its success is due in very large measure to Col Hilton's drive and leadership. Col Hilton

leaves CMTC for the US Army War College in Pennsylvania.

Col King has held command and staff appointments in all three battalions of Princess Patricia's Canadian Light Infantry, and has a wealth of operational experience. He commanded A Company, 2nd Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry (2 PPCLI), during operations in the Medak Pocket, for which the Battalion was awarded the Governor General's Unit Commendation. Col King was also inducted as a Member of the Order of the British Empire in June 1999 for his work as an exchange officer with the British Army. In October 2005, he was appointed Director of Training and Education Policy at NDHQ.

Capt St. Denis is a PAO with CMTC.

Du concept à la réalité : le commandant guide le CCEM

par le Capt Tom St. Denis

WAINWRIGHT (Alb.) — En août 2004, la première passation de commandement du Centre canadien d'entraînement aux manœuvres (CCEM) a coïncidé avec une cérémonie de la première pelletée de terre en vue de la construction d'un immeuble servant de quartier général et au contrôle d'exercices. Tout comme pour cet immeuble, l'organisation du CCEM était en grande partie encore à bâtir – il était situé dans des locaux provisoires, manquait de personnel et n'avait pas tous les véhicules et l'équipement nécessaires.

Deux ans plus tard, le 13 juin, lorsque le Colonel Craig Hilton a remis le commandement au Colonel Craig King au cours d'une cérémonie dont le Major-général Stuart Beare, commandant du Système de la doctrine et de l'instruction de la Force terrestre (SDIFT) était témoin, le CCEM était passé du concept à la réalité. Au Centre,

on avait déjà réalisé le premier exercice d'entraînement et l'organisation s'était affirmée comme une organisation d'expérience, même si elle n'était pas encore entièrement rodée.

Bien que le CCEM ait été mis sur pied depuis 2001, c'est sous la direction du Col Hilton que son aménagement s'est vraiment accéléré. On a dû accroître le rythme car le CCEM devait être opérationnel au début d'avril 2006 et le premier exercice devait se tenir une semaine plus tard. Ces deux dates ont été respectées.

Le CCEM est devenu une unité du SDIFT lors de la cérémonie de transfert des pouvoirs de commandement le 11 avril. Le 19 avril, des troupes du groupement tactique du 1^{er} Bataillon, The Royal Canadian Regiment (1 RCR), ont commencé à arriver pour participer à l'exercice MAPLE GUARDIAN 0601.

Ce tout premier exercice a permis d'effectuer un entraînement réaliste et bien ciblé, et son succès est

attribuable essentiellement au leadership et au dynamisme du Col Hilton. Celui-ci quitte le CCEM pour une affectation en Pennsylvanie, au US Army War College.

Le Col King a occupé des postes de commandement et d'état-major dans les trois bataillons du Princess Patricia's Canadian Light Infantry et il possède une très grande expérience des opérations. Il a commandé la Compagnie A, 2^e Bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry (2 PPCLI), lors des opérations menées dans l'enclave de Medak, pour lesquelles le bataillon a reçu une mention élogieuse de la gouverneure générale à l'intention des unités. Le Col King a aussi été nommé Membre de l'Ordre de l'Empire britannique en juin 1999 pour son travail en tant qu'officier d'échange auprès de l'armée britannique. En octobre 2005, il a été nommé directeur – Politique d'instruction et d'éducation au QGDN. Le Capt St. Denis est OAP au CCEM.



It all starts here—NATO Flying Training in Canada

By OCdt Dave Andrews

It takes a certain personality to be a military pilot. However, personality alone won't cut it; you need good training.

Luckily, Canada has one of the finest military pilot training programs in the world; so good, in fact, that six NATO countries (Denmark, the UK, the Republic of Singapore, Italy, Hungary and the United Arab Emirates) send their pilots here to be trained under the NATO Flying Training in Canada (NFTC) program.

DND and Bombardier Aerospace operate NFTC, now in its fifth year, as a joint venture. The training is open to any country that does not have the airspace or the capabilities to provide advanced fighter training to their own pilots.

"NFTC is a first-class training program that takes advantage of new and up to date aircraft, talented instructors and an extensive amount of airspace. I learned a great deal from the instructors. The foreign instructors contribute to rounding out the program with their varied backgrounds," says Captain Jeremy Hansen, a CF-18 pilot at 409 Tactical Fighter Squadron and graduate of the program.

"These courses are very thorough," says Lieutenant Shamus Allen who graduated from Royal Military College in 2004 and completed all of the phases administered by NFTC. He is now at 410 Tactical Fighter Operational Training Squadron, at 4 Wing Cold Lake.

"NFTC allows for students who excel to move quickly through the training, giving them the opportunity to fly two, three or even four sorties a day," says Lt Allen.

Canada has been contributing to international pilot training since the Second World War. NFTC is a continuation of Canada's commitment to both flying and training excellence.

For more information on NFTC, go to www.nftc.net.



WO/ADJ SERGE PETERS

Lt Josh Kutryk (left), a student pilot at NFTC, goes over his next training flight with his instructor, pilot Maj René Wessling of the German Air Force.

Le Lt Josh Kutryk (à gauche), un étudiant du NFTC, passe en revue sa prochaine sortie d'entraînement avec son instructeur, le Maj René Wessling de la Force aérienne allemande.

Discovery Channel to follow seven fighter pilots on "Jetstream"

By OCdt Dave Andrews

Ever wondered what it was really like to fly one of the upgraded CF-18 fighter jets with all its new bells and whistles? Seven fighter pilots from 4 Wing Cold Lake are getting that chance and every hour of their flying time is being filmed for an upcoming series on the Discovery Channel called "Jetstream."

A Vancouver production company called Paperny Films is creating eight, one-hour episodes about seven fighter pilots who were selected to fly the upgraded CF-18 Hornet at 410 Squadron. Filmed over a period of 35 weeks, the documentary will capture every aspect of their training from their first days in their new quarters to their highly anticipated first solo flights.

"We wanted to show all aspects of the Air Force, from the behind the scenes, nitty-gritty technology to the human stories. Audiences will be able to experience them all," says Cal Shumiatcher, executive producer of the series.

Viewers will be able to tune in and watch as Lieutenant Shamus Allen, Captain Mike Dunning, Capt Riel Erickson, Capt Tristan McKee, Capt Mike Lewis, Capt Tim Coffin and Capt Yannick Jobin master the military tactics and technologies required to fly the Hornet. Every episode will conclude with the pilots flying simulated missions with each subsequent mission becoming more intense and complex.

"Jetstream will explore the science and technology—and indeed the psychology—of what it takes to succeed in this world that few of us will ever experience,"

said Paul Lewis, president and general manager of Discovery Channel.

"We wanted to show Canadians the people who dedicate their lives in service of their country, as they are so often anonymous. When you give them a face and allow for an understanding of their passion, work ethic and dedication to their jobs, the audience will gain a new appreciation for the tireless hours that they put in," said Mr. Shumiatcher.

The production will provide high-level exposure for Air Force pilot training through a variety of media including a companion Internet site produced to accompany the series. It will incorporate simple interactive versions of the missions flown by the pilots.

The series is expected to air on the Discovery Channel in the fall of 2007.

La chaîne Discovery suivra sept pilotes de chasse dans le cadre de la série « Jetstream »

par l'Élof Dave Andrews

Vous êtes-vous déjà demandé comment c'était de piloter l'un des chasseurs à réaction CF-18 avec tous les accessoires dernier cri? Sept pilotes de chasse de la 4^e Escadre Cold Lake auront cette chance, et chaque moment sera filmé et diffusé dans le cadre de la série « Jetstream » de la chaîne Discovery.

Paperny Films, une société de production de Vancouver, réalisera huit épisodes d'une heure mettant en vedette sept pilotes de chasse du 410^e Escadron qui ont été choisis pour piloter les CF-18 Hornet modernisés. Le tournage s'étalant sur une période de 35 semaines, le documentaire abordera tous les aspects de la formation, des premiers jours dans les logements jusqu'aux premiers vols solo.

« Nous voulions illustrer tous les aspects des coulisses de la Force aérienne, de la technologie complexe aux histoires personnelles. Le public pourra tout découvrir », explique M. Cal Shumiatcher, producteur exécutif de la série.

On verra le Lieutenant Shamus Allen, le Capitaine Mike Dunning, le Capt Riel Erickson, le Capt Tristan McKee, le Capt Mike Lewis, le Capt Tim Coffin et le Capt Yannick Jobin maîtriser les tactiques militaires et la technologie nécessaire pour piloter le Hornet. À la fin de chaque épisode, on pourra voir les pilotes effectuer des missions de pilotage simulé de plus en plus intenses et complexes.

« Jetstream se concentrera sur la science et la technologie – et même sur la psychologie – nécessaires pour réussir dans un monde réservé aux initiés », ajoute

M. Paul Lewis, président-directeur général de la chaîne Discovery.

« Nous voulions que les Canadiens voient à l'œuvre ces gens qui consacrent leur vie au service de leur pays et qui restent si souvent dans l'ombre. En mettant un visage sur ces personnes et en permettant aux gens de comprendre la passion, l'éthique de travail et le dévouement des pilotes militaires, nous leur inculquerons un nouveau respect pour les longues heures de labeur des membres de la Force aérienne », souligne M. Shumiatcher.

La série mettra en lumière la formation de pilote de la Force aérienne grâce à différents médias, dont un site Internet connexe qui comprendra des missions interactives simplifiées semblables à celles effectuées par les pilotes.

La série devrait arriver sur nos écrans à l'automne 2007.

L'Entraînement en vol de l'OTAN au Canada : c'est ici que tout débute

par l'Élof Dave Andrews

Il faut une personnalité particulière pour devenir pilote militaire. Cependant, ce n'est pas tout, il faut aussi une bonne formation.

Heureusement, le Canada jouit d'un des meilleurs programmes de formation de pilotes militaires au monde. Tellement, en fait, que six pays membres de l'OTAN (le Danemark, le Royaume-Uni, la République de Singapour, l'Italie, la Hongrie et les Émirats arabes unis) confient la formation de leurs pilotes au programme d'Entraînement en vol de l'OTAN au Canada (NFTC).

Le NFTC est administré conjointement par le MDN et la Division aéronautique de Bombardier. Il en est à sa cinquième année. La formation est offerte à tout pays qui n'a pas l'espace aérien ou les capacités nécessaires pour offrir une formation supérieure à ses pilotes.

« Le NFTC est un programme de formation de haut calibre qui bénéficie d'aéronefs nouveaux et modernes,

d'instructeurs talentueux et d'un vaste espace aérien. J'ai appris beaucoup des instructeurs. Aussi, les instructeurs étrangers complètent le programme de par leur bagage varié », affirme le Capitaine Jeremy Hansen, un pilote de CF-18 du 409^e Escadron d'appui tactique, diplômé du programme.

« Les cours sont exhaustifs », précise le Lieutenant Shamus Allen, qui a obtenu son diplôme du Collège militaire royal en 2004 et qui a réussi toutes les étapes de formation dans le cadre du NFTC. Il fait présentement partie du 410^e Escadron d'entraînement opérationnel à l'appui tactique, à la 4^e Escadre Cold Lake.

« Le NFTC permet aux meilleurs candidats de progresser rapidement dans la formation, allant même jusqu'à leur permettre d'effectuer deux, trois et même quatre sorties par jour », souligne le Lt Allen.

Le Canada contribue à la formation de pilotes à l'échelle internationale depuis la Deuxième Guerre mondiale. Le NFTC est en quelque sorte une continuité

de l'engagement pris par le Canada en vue d'assurer l'excellence en matière de pilotage et de formation.

Pour en apprendre davantage sur le NFTC, consultez le site Web www.nftc.net.



WO/ADJ SERGE PETERS

A pilot trainee and his instructor in the CT-155 Hawk jet trainer go over their preflight checklists at 4 Wing Cold Lake.

Un pilote étudiant et son instructeur à bord de l'avion d'entraînement à réaction CT-155 Hawk effectuent leurs vérifications avant le vol à la 4^e Escadre Cold Lake.

Snowbirds visit Parliament

During their recent visit to Ottawa, members of the Snowbirds, including their Commanding Officer, Maj Ian McLean, met with Prime Minister Stephen Harper and presented him with a personalized lithograph of the team. The team's visit to Ottawa also included a visit to CHEO and four schools, a performance at the Ottawa Air Show, an introduction in the House of Commons by Member of Parliament Dave Batters, as well as recognition by the Speaker of the House for their great work in representing Canada and the CF. Canada Post also recently unveiled a new stamp in honour of the Snowbirds—for that story, visit www.snowbirds.forces.gc.ca and click on Newsroom.



JASON RANSOM

Les Snowbirds en visite au Parlement

Lors d'une visite récente à Ottawa, des membres des Snowbirds, accompagnés de leur commandant, le Maj Ian McLean, ont rencontré le premier ministre Stephen Harper et lui ont remis une lithographie personnalisée de l'équipe. Les Snowbirds ont aussi profité de leur passage à Ottawa pour effectuer une visite au Centre hospitalier pour enfants de l'est ontarien, ainsi que dans quatre écoles. Ils ont fait un numéro dans le cadre du Spectacle aérien d'Ottawa, ont été présentés à la Chambre des communes par le député Dave Batters, et reconnus par le président de la Chambre des communes pour leur excellent travail de représentation du Canada et des FC. Postes Canada a également dévoilé récemment un nouveau timbre à leur effigie. Pour lire cet article, consultez le site Web www.snowbirds.forces.gc.ca et cliquez sur Salle de presse.

People at Work

NAME: Dale Robillard

RANK: Sergeant

OCCUPATION: Search and Rescue Technician

UNIT: 19 Wing Comox, Canadian Forces School of Search and Rescue

HOW WOULD YOU DESCRIBE YOUR JOB? My job as a SAR Tech instructor is an amazingly challenging and rewarding job. Physically, the days/month/years are

long, mentally the classes are demanding and the pace of the training is relentless. Working as a SAR Instructor has taught me a great deal about myself and it is a great honour and privilege to give back to a trade that has given me so much. **AS THE NCO FOR THE CLASS OF SAR TECHS THAT JUST GRADUATED, WHAT WAS THE PAST YEAR LIKE FOR YOU?** After more than 25 years of service, I can honestly say that this past year has been my most rewarding. I started the year with the goal of inspiring and influencing the new SAR Techs and ended it having been inspired myself. I would encourage anyone who even remotely thinks or dreams about

becoming a SAR Tech to forge ahead and make that all-important first step of applying for the transfer. The SAR Tech course is the "BEST" course in the CF. You will be challenged mentally and physically for 11 months and you will make a difference as a SAR Tech. The trade is looking for dedicated, responsible and hardworking individuals who don't mind getting dirty and having a little adventure now and then! If you are interested, apply and with hard work and a successful selection, you will reap the rewards of doing a real job "So That Others May Live".

Nos gens au travail

NOM : Dale Robillard

GRADE : Sergent

OCCUPATION : Technicien en recherche et sauvetage

UNITÉ : 19^e Escadre Comox, École de recherche et sauvetage des Forces canadiennes

COMMENT DÉCRIRIEZ-VOUS VOTRE TRAVAIL? Être instructeur pour les techniciens SAR est un travail stimulant et enrichissant. Sur le plan physique, nous faisons de longues journées, de longs mois, de longues années. Sur le plan intellectuel, les cours sont exigeants et le rythme de l'entraînement est très rapide. Mon travail d'instructeur de techniciens SAR m'a appris beaucoup de choses à mon sujet. C'est un grand honneur et un privilège de pouvoir contribuer à un groupe professionnel qui m'a tant apporté.

EN TANT QUE SOUS-OFFICIER DE LA PROMOTION DE TECH SAR QUI VIENNENT D'OBTENIR LEUR DIPLOME, COMMENT AVEZ-VOUS TROUVÉ L'ANNÉE QUI VIENT DE SE TERMINER? Après plus de 25 ans de service, je peux honnêtement dire que je viens de passer l'année de ma carrière la plus enrichissante. Au début de l'année, j'avais comme but d'inspirer et d'influencer les nouveaux Tech SAR. Je me suis retrouvé moi-même inspiré. J'encourage toutes les personnes qui ont la moindre envie d'être Tech SAR à foncer et à franchir l'étape la plus importante en faisant une demande de transfert. Le cours de Tech SAR est le « MEILLEUR » cours des FC. Pendant 11 mois, vous serez motivé sur le plan intellectuel et physique. En tant que Tech SAR, vous aurez véritablement l'occasion de faire une différence dans la vie des gens. Le groupe professionnel est à la recherche de personnes dévouées, responsables et vaillantes qui n'ont pas peur de se salir et de vivre des sensations fortes de temps en temps. Si ça vous intéresse,

faites une demande. En travaillant fort et en étant sélectionné, vous serez récompensé en sachant que vous faites un travail qui « sauve des vies ».



PTE/SDT OWEN W. BUDGE

Sgt Robillard yells "Rescue!" to the new CFSSAR graduates after landing just prior to the recent graduation parade.

Le Sgt Dale Robillard lance le cri de ralliement « Sauvetage! » aux nouveaux diplômés de l'ERSFC après l'atterrissage juste avant le défilé des diplômés.

NAVY

Naval Boarding Parties wear badge of honour

By Sarah Gilmour

Being a member of a Canadian Naval Boarding Party has become a badge of honour respected the world over. Starting in June, members began wearing badges to signify membership in the elite group.

Any qualified sailor belonging to a ship's boarding party now wears a small, blue badge adorned with a crown and two crossed cutlass swords on their naval combat dress on their left side above the breast seam.

"The Crown is the naval crown, the blue represents the ocean and the two crossed cutlass swords represent the traditional weapon of choice in the older naval boarding parties of the 17 and 1800s," said Chief Petty Officer, 1st Class Kim Davis, Command Chief Petty Officer.

Only those sailors who currently serve on a naval boarding party and naval boarding party instructors can wear the team recognition badges, unlike the specialty badges of clearance divers and

submariners, who wear their badges throughout their careers.

Canada's Naval Boarding Parties became renowned the world over for their skilled displays during the Gulf War. Since then, navies everywhere have sought Canadian instruction for their own boarding parties. Each Canadian warship has a boarding party with about 20 members who are typically the envy of their ship, said CPO 1 Davis. "It's quite something to be part of these teams," he said. "The guys who have done it loved

it, it's the gung-ho stuff different from everyday routine."

Initially, there was confusion over the badge's content, as some confused the crossed cutlass swords for those adorning Army insignia.

"Once you look into it, it's pretty clear that these two swords are rich in naval history," said Petty Officer, 1st Class Scott Morley, a naval boarding party instructor at Maritime Forces Pacific's Fleet School. "These guys are quite proud to wear their badge."

MARLANT sailors run for kids' wishes

The Children's Wish Foundation recently received funds raised by sailors from Maritime Forces Atlantic—and boy, did those sailors work for it.

Crew from HMCS *Halifax* recently raised \$17 000 running across Nova Scotia. Crew from HMCS *St. John's* completed its 11th annual "Run the Rock" in Newfoundland, raising \$19 000. Crew from HMCS *Charlottetown* also ran across Prince Edward Island, but their total funds raised were not available at press time.



CPL PETER REED

Crew from HMCS *Halifax* run onto the dockyard in Halifax on June 16, as they complete their week-long run across Nova Scotia to raise money for the Children's Wish Foundation. Two teams of 12 runners each ran over 500 km and raised \$17 000 to grant a wish for a child diagnosed with a high risk, life-threatening illness.

Le 16 juin, les membres de l'équipage du NCSM *Halifax* courent sur l'arsenal à Halifax pour terminer leur course d'une semaine autour de la Nouvelle-Écosse en vue d'amasser des fonds pour la Fondation canadienne Rêves d'Enfants. Deux équipes de douze coureurs ont parcouru plus de 500 km chacune et amassé 17 000 \$ en vue de réaliser le rêve d'un enfant atteint d'une maladie pouvant être mortelle.

Les marins des FMAR(A) courent pour les enfants

Récemment, les marins des Forces maritimes de l'Atlantique ont remis une somme d'argent durement gagnée à la Fondation canadienne Rêves d'Enfants.

L'équipage du NCSM *Halifax* a amassé 17 000 \$ dans le cadre d'une course d'un bout à l'autre de la Nouvelle-Écosse. Les marins du NCSM *St. John's*, quant à eux, ont réalisé la onzième édition annuelle de « Run the Rock » à Terre-Neuve, pour la somme de 19 000 \$. L'équipage du NCSM *Charlottetown* a lui aussi parcouru l'Île-du-Prince-Édouard, mais le montant de leurs gains n'était pas disponible au moment d'aller sous presse.

Les équipes d'arraisonement de la Marine portent l'insigne d'honneur

par Sarah Gilmour

Être membre d'une équipe d'arraisonement de la Marine canadienne est devenu un honneur reconnu à l'échelle internationale. D'ailleurs, à compter du mois de juin, les membres d'équipes d'arraisonement ont commencé à porter des insignes pour souligner leur participation à ce groupe d'élite.

Tout marin qualifié qui fait partie de l'équipe d'arraisonement d'un navire arbore désormais un petit insigne bleu, orné d'une couronne et de deux sabres d'abordage croisés au-dessus de la couture de poitrine gauche de la tenue de combat de la Marine.

« La couronne représente la couronne navale, le bleu, l'océan, et les deux sabres d'abordage croisés illustrent l'arme traditionnelle chez les équipes d'arraisonement traditionnelles, dans les années 1700 et 1800 », a déclaré le Premier maître de 1^{re} classe Kim Davis, le premier maître du Commandement.

Seuls les marins qui sont présentement membres d'une équipe d'arraisonement de la Marine peuvent porter les insignes de reconnaissance, contrairement aux plongeurs-démineurs et aux sous-marinières, qui eux portent leurs insignes durant toute leur carrière.

Les équipes d'arraisonement de la Marine canadienne ont acquis une réputation mondiale d'efficacité lors de

la guerre du Golfe. Depuis, les équipes d'arraisonement des forces maritimes de partout au monde cherchent à être formées par des instructeurs canadiens. Selon le PM 1 Davis, chaque navire de guerre canadien compte une équipe d'arraisonement d'une vingtaine de marins qui font l'envie de leurs camarades à bord. « C'est tout un honneur de faire partie de ces équipes », explique-t-il. « Ceux qui l'ont fait ont adoré. Leurs activités les plongent dans un climat d'effervescence qui diffère de la routine quotidienne. »

À l'origine, il y a eu confusion quant à la composition de l'insigne, puisque certains ont confondu les sabres d'abordage pour les épées qui figurent sur l'insigne de l'Armée.

« Quand on y regarde de plus près, il est évident que ces deux sabres sont riches en histoire maritime », rapporte le Maître de 1^{re} classe Scott Morley, instructeur d'équipes d'arraisonement de navires à l'École de la flotte maritime, Forces maritimes du Pacifique. « Ces marins sont très fiers de porter leur insigne. »



NAVY PA/AP DE LA MARINE

The badge has been the source of some confusion but most sailors who wear it feel proud, said MARPAC Fleet School instructor PO 1 Scott Morley.

L'insigne a suscité de la confusion, mais la plupart des marins qui le portent en sont fiers, aux dires de l'instructeur de l'École de la flotte des FMAR(P), le M 1 Scott Morley.

NAVAL TERM OF THE WEEK

Sin Bos'n: The ship or dockyard's chaplain or padre.

TERME MARITIME DE LA SEMAINE

Sin Bos'n (le manœuvrier des péchés): L'aumônier d'un navire ou d'un arsenal.



Business leaders experience value of Reservists

By 2Lt Paul Finnemore

A Maritime Coastal Defence Vessel (MCDV) is cruising smoothly through the beautiful Pacific waters near Vancouver. Suddenly, it turns a hard 90° to the left and pitches violently to the side as the business executives on board stumble around trying not to fall over. HMCS *Whitehorse's* captain calmly explains to his guests the manoeuvre is just one of the ship's many capabilities.

On June 16, a group of business representatives sailed aboard HMC Ships *Whitehorse* and *Saskatoon* to see Reserve Force members at work. As part-time members of the Naval Reserve, the sail gave crew a chance to showcase their professionalism and dedication to potential civilian employers. Many of the Reservists have other careers that they must balance with their duties as part-time sailors.

"Our profile as Reservists is much higher than it used to be thanks to media coverage in part with the new [MCDVs]," said Petty Officer, 2nd Class Dean Lehnert, the chief cook on *Whitehorse*, and former executive chef. "These day sails are definitely a good way of putting a face to the ships for our potential employers. It shows that we do exist and fulfill a vital role in the Canadian Forces."

Kai Hui of Edward Jones investment firm was particularly impressed with what he

observed onboard the ship. "I would definitely consider hiring Reservists after today. I'm actually looking into [hiring some members of the Reserve] right now," he said.

At the days' end, the guests stepped off HMC Ships *Whitehorse* and *Saskatoon* with a new appreciation of the Navy Reserve. After experiencing some of the ships' extreme capabilities, they also had a renewed appreciation for solid ground!

2Lt Finnemore is a PAO in training at Maritime Staff Public Affairs, NDHQ.

Des chefs d'entreprises voient les réservistes à l'œuvre

par le Slt Paul Finnemore

Un navire de défense côtière (NDC) avance paisiblement dans les eaux magnifiques du Pacifique près de Vancouver. Puis soudain, il effectue un virage à gauche à 90° et tangue violemment, tandis que les gens d'affaires à bord chancelent et tentent de ne pas perdre pied. Le capitaine du NCSM *Whitehorse* leur explique calmement que cette manœuvre fait partie des nombreuses capacités du navire.

Le 16 juin, un groupe de gens d'affaires a pris place à bord des NCSM *Whitehorse* et *Saskatoon* pour voir les membres de la Réserve à l'œuvre. L'équipage, des membres à temps partiel de la Réserve navale, a pu démontrer son professionnalisme et son dévouement aux employeurs civils potentiels. Nombre de réservistes ont une seconde carrière, qu'ils s'efforcent de concilier avec leurs devoirs de marins à temps partiel.

« En tant que réservistes, nous sommes maintenant plus visibles, en partie grâce à

la couverture médiatique et en partie grâce aux nouveaux NDC », a déclaré le Maître de 2^e classe Dean Lehnert, le maître-cuisinier du NCSM *Whitehorse*, ancien chef principal. « Ces sorties d'une journée sont une bonne façon de faire valoir nos réservistes auprès d'employeurs potentiels. Elles permettent de montrer que nous existons et que nous jouons un rôle vital au sein des Forces canadiennes. »

Kai Hui, de la firme d'investissement Edward Jones, a été particulièrement impressionné de ce qu'il a vu à bord du

navire. « Je songerais sérieusement à embaucher des réservistes après ce que nous avons vu aujourd'hui. Je songe même à en embaucher tout de suite », a-t-il ajouté.

À la fin de la journée, les invités des NCSM *Whitehorse* et *Saskatoon* ont quitté les navires avec un nouveau respect pour la Réserve navale. Et, après avoir fait l'expérience des capacités extrêmes des navires, ils apprécient encore davantage le plancher des vaches!

Le Slt Finnemore est OAP en formation aux Affaires publiques de la Force maritime, QGDN.

Government announces new Joint Support Ships

On June 26, Defence Minister Gordon O'Connor and Chief of Defence Staff General Rick Hillier announced the Navy would receive three Joint Support Ships.

Standing on the flight deck of HMCS *St. John's*, Mr. O'Connor announced that the firms competing for the design contract are: Irving Shipbuilding, ThyssenKrupp Marine Systems AG, BAE Systems Ltd., and SNC Lavalin ProFac Inc. The design and construction of the ships is estimated to cost \$2.1 billion.

"The new ships ...will be capable of refuelling and re-supplying other ships at sea and providing support for ship borne helicopters," said Mr. O'Connor at the press conference. "But they will also provide the Navy with a three-ocean capability and the global reach necessary to transform Canadian Forces."

The first ship is expected to join the fleet in 2012.

Le gouvernement va acquérir des nouveaux navires de soutien interarmées

Le 26 juin, le ministre de la Défense, M. Gordon O'Connor et le chef d'état-major de la Défense, le Général Rick Hillier, ont annoncé que la Marine ajouterait bientôt à sa flotte trois nouveaux navires de soutien interarmées.

Sur le pont d'envol du NCSM *St. John's*, M. O'Connor a annoncé que les firmes qui feront des offres pour le contrat de conception sont : Irving Shipbuilding, ThyssenKrupp Marine Systems AG, BAE Systems Ltd. et SNC Lavalin ProFac Inc. Le coût de la conception et de la construction des navires est estimé à 2,1 milliards de dollars.

« Les nouveaux navires... seront en mesure d'effectuer l'avitaillement en carburant et le réapprovisionnement d'autres navires en mer et d'offrir un appui aux hélicoptères embarqués », a déclaré M. O'Connor lors de la conférence de presse. « Ils permettront également d'assurer des capacités sur trois océans pour la Marine et seront capables d'être manœuvrés partout au monde afin de contribuer à transformer les Forces canadiennes. »

Le premier navire devrait être mis en service en 2012.

Op STEADFAST JAGUAR takes SNMG1 to Africa

By Sarah Gilmour

More than 20 000 military personnel from NATO countries made their way to the west coast of Cape Verde, Africa for Operation STEADFAST JAGUAR June 15 to 28.

The exercise, lead by flagship HMCS *Athabaskan* and her commanding officer Captain(N) Dave Gardam, is the final testing phase for NATO'S Response Force, a multi-national joint force set up to deploy anywhere needed in the world at a moment's notice.

Le SNMG 1 en Afrique pour l'Op STEADFAST JAGUAR

par Sarah Gilmour

Plus de 20 000 militaires des pays membres de l'OTAN se sont rendus sur la côte ouest du Cap-Vert, en Afrique, pour l'opération STEADFAST JAGUAR, qui s'est déroulé du 15 au 28 juin.

L'exercice était dirigé par le NCSM *Athabaskan*, porte-étendard, et son commandant, le Capitaine de vaisseau Dave Gardam. Il s'agissait de l'étape finale du rodage de la Force de réaction de l'OTAN, une force interarmées multinationale qu'il est possible de déployer rapidement, et ce, n'importe où dans le monde.



HMCS *Athabaskan's* Naval Boarding Party boards HDMS *Peter Tordenskiold*. The Danish Navy Ship played the role of a civilian freighter during this boarding exercise as part of Op STEADFAST JAGUAR.

L'équipe d'arraisonnement du NCSM *Athabaskan* arraisonne le HDMS *Peter Tordenskiold*. Le navire de la marine danoise jouait le rôle d'un navire de fret civil lors de l'exercice d'abordage dans le cadre de l'Op STEADFAST JAGUAR.



FOURTH DIMENSION QUATRIÈME DIMENSION

By/ par Charmion Chaplin-Thomas

July 7, 1940

In Reykjavík, Iceland, the Canadian Pacific liner-turned-trooper *Empress of Australia* arrives from Halifax, and at 8 a.m. she begins disembarking her passengers: two battalions of Canadian infantry, the Fusiliers Mont-Royal and the Cameron Highlanders of Ottawa (M.G.), along with a group of staff officers and NCOs travelling under the mysterious label "Z Brigade HQ". The Camerons (commanded by Lieutenant-Colonel



PHOTOS: CAMERON HIGHLANDERS OF OTTAWA

Iceland, 1940: Pipe Major Sam Scott and a very tolerant Icelandic pony demonstrate the art of mounted piping.

Islande, 1940: Le Cornemuseur-major Sam Scott et un poney islandais très docile illustrent l'art de la cornemuse montée.

Le 7 juillet 1940

Le croiseur *Empress of Australia* du Canadien-Pacifique transformé en transport pour les troupes arrive à Reykjavík, en Islande, en provenance d'Halifax. Vers 8 h commence le débarquement des passagers : deux bataillons de l'infanterie canadienne, le Régiment Fusiliers Mont-Royal et les Cameron Highlanders of Ottawa (MG), de même qu'un groupe d'officiers d'état-major et de sous-officiers qui voyagent sous l'étrange pseudonyme « QG de la Brigade Z ». Les Camerons (sous le commandement du Lieutenant-colonel G.H. Rogers) sont particulièrement frappants pour les gens de la région, qui ne sont pas habitués à voir des soldats, encore moins des étrangers vêtus de kaki, défilant en colonnes dans les rues derrière un groupe de cornemuseurs. Pourtant, un régiment de Highlanders n'est qu'un mince choc culturel par rapport à ce que l'Islande vit depuis avril. L'occupation allemande du Danemark a mis fin aux contacts entre les partenaires constitutionnels. En mai, l'échec de la campagne franco-britannique en Norvège a poussé la Force Alabaster – une force opérationnelle britannique constituée de soldats de la 49^e Division (West Riding) – jusqu'en Islande, afin d'empêcher les Allemands de l'utiliser comme base pour contrôler l'Atlantique Nord. Des siècles de quasi-isolation prennent fin pour les Islandais, qui se retrouvent bien malgré eux mêlés aux problèmes de l'Europe.

La Force Alabaster qui comprend une brigade canadienne, surnommée « Force Z », commandée par le Brigadier L.F. Page, DSO, comprend aussi des hommes du Royal Regiment of Canada, du régiment Fusiliers Mont-Royal et des Camerons, dont la tâche, en tant qu'unité de mitrailleuses, est d'aider à défendre le port de Reykjavík et l'aérodrome en construction à *Kaldaðarnes*, à environ 45 milles au sud-est. Il s'agit, pour les Camerons, de leur baptême du service opérationnel et la plupart des jeunes hommes se trouvent à l'étranger pour la toute première fois. Il faut d'abord

G.H. Rogers) are particularly startling to the townsfolk, who are not accustomed to soldiers of any description, let alone columns of khaki-clad foreigners marching through their streets behind a bagpipe band. But a Highland regiment is the least of the shocks that have hit Iceland since April, when the German occupation of Denmark severed contact with its constitutional partner. In May, the failure of the British-French campaign in Norway brought Alabaster Force—a British task force built around the 49th (West Riding) Division—to Iceland to prevent the Germans from using it as a base from which to control the North Atlantic. Centuries of near-isolation are over for the Icelanders, who now find themselves involved in Europe's problems whether they want to be or not.

Alabaster Force includes a Canadian brigade, dubbed "Z Force", commanded by Brigadier L.F. Page, DSO, and comprising the Royal Regiment of Canada, the Fusiliers Mont-Royal and the Camerons, whose task, as the brigade's machine-gun unit, is to help defend Reykjavík harbour and the aerodrome currently under construction at *Kaldaðarnes*, about 45 miles to the southeast. This is the Camerons' introduction to operational service, and most of the younger men are on foreign soil for the first time. The first task is to get the soldiers and their gear ashore and under canvas—Reykjavík offers no more solid accommodation—and by 10:30 p.m. the Camerons are settled for the night at a staging camp on the edge of town. The midnight sun blazes down on the regiment's buglers as they blow Lights Out.

débarquer les soldats et l'équipement et les héberger sous les tentes, puisqu'il n'y a à Reykjavík plus aucun édifice pour les héberger. Vers 22 h 30, les Camerons sont installés pour la nuit à un camp de transit à la périphérie de la ville. Le soleil de minuit fait scintiller les clairons du régiment qui sonnent l'extinction des feux.

En 48 heures, quatre des cinq compagnies du bataillon sont déployées dans les villages côtiers pour garder les approches de Reykjavík, de même que le consulat britannique et le fjord où est caché l'ensemble de la flotte aérienne – un avion amphibie Walrus Supermarine et un bateau-volant monoplace Sunderland. La compagnie n^o 2 est la réserve mobile du bataillon, chargée de réagir à l'arrivée de l'ennemi partout sur la côte, de Brauterholt à Reykjavík. Pendant des semaines, la construction des défenses est la principale activité de chaque unité de la Force Alabaster. Les Camerons construisent des emplacements à mitrailleuses et des tranchées de communication. Ils sont pleins de bonne volonté, mais ils s'inquiètent de leurs armes : sur quarante-huit mitrailleuses Vickers, seulement quatre sont fonctionnelles, alors que les autres sont tellement usées qu'elles portent l'inscription « Réserve exclusivement aux exercices militaires ». Les abris posent également des problèmes. Tous les militaires habitent dans les tentes. Comme l'Islande n'a pas d'arbres et très peu de broussailles, le seul moyen de se protéger contre le vent incessant est de construire des bermes de terre autour de chaque tente. Les camps résonnent du battement de la toile des tentes. Une pluie fine tombe régulièrement et arrive souvent par bourrasques. La nouveauté du déploiement s'estompe rapidement et les soldats

Within 48 hours, four of the battalion's five companies are deployed in coastal villages to guard the approaches to Reykjavík and such local features as the British consulate and the fjord where the island's entire air fleet—one Supermarine Walrus amphibian and a solitary Sunderland flying boat—are kept. No 2 Company is the battalion's mobile reserve, tasked to respond to enemy landings anywhere on the coast from Brauterholt to Reykjavík. For weeks, construction of defences is the main activity of every unit in Alabaster Force. The Camerons build machine-gun emplacements and communications trenches with good will but some trepidation about their weapons, for of their 48 Vickers machine-guns only four are fully serviceable; the others are so worn that they are clearly marked "For Drill Purposes Only". Shelter is a big problem, for all ranks live in tents; since Iceland has no trees and little brush, the only protection they can achieve from the incessant wind is by building sod berms around each tent. Every camp resounds with the flapping of canvas. Fine driving rain is frequent, and typically arrives in the form of sudden squalls. The soldiers get bored quickly when the novelty of deployment wears off and the Germans never arrive, but the main disciplinary problem is "Black Death", the local moonshine.

Metal Nissen huts begin arriving in August, much to the Camerons' relief, for although the Fusiliers Mont-Royal and the Royal Regiment of Canada are moving on to Britain, they must spend the winter in Iceland. The high spot of the winter is an attempt by Corporal Ab Nolan of No 4 Platoon to shoot down a Heinkel 111 bomber attempting to reconnoitre *Kaldaðarnes*.

s'ennuient. Les Allemands ne se pointent pas. Le principal problème de discipline est le « Black Death », l'alcool artisanal fabriqué localement.

Les abris métalliques de type Nissen arrivent en août, au grand soulagement des Camerons. Le régiment Fusiliers Mont-Royal et le Royal Regiment of Canada retournent en Grande-Bretagne, mais les Camerons, eux, doivent passer l'hiver en Islande. Le point saillant de l'hiver est la tentative du Caporal Ab Nolan du peloton n^o 4 de descendre un bombardier Heinkel 111 qui effectue un vol de reconnaissance au-dessus de *Kaldaðarnes*.



Iceland, 1940: Mail call in a Cameron platoon.

Islande, 1940: L'arrivée du courrier dans un peloton des Camerons.

Sources

LCol Richard M. Ross, *The History of the 1st Battalion Cameron Highlanders of Ottawa (MG)* (Ottawa: Cameron Highlanders of Ottawa, no date).
Historical Section (GS), Army Headquarters, Report No 33: "Z" Force in Iceland: An account of the despatch of Canadian Troops to Iceland and their subsequent operations there. Available on-line at www.forces.gc.ca/hr/dhh/engraph/home_e.asp.

Eric Linklater, *The Northern Garrisons* (London: HMSO, 1941).

Sources

ROSS, Lcol Richard M. *The History of the 1st Battalion Cameron Highlanders of Ottawa (MG)*, Ottawa, Cameron Highlanders of Ottawa, date inconnue.
Direction historique, rapports du Quartier général de l'Armée, rapport n^o 33, "Z" Force in Iceland: An account of the despatch of Canadian Troops to Iceland and their subsequent operations there. Disponible en anglais seulement à l'adresse suivante : www.forces.gc.ca/DHH/history_archives/frgraph/ahq_f.asp?cat=1.
LINKLATER, Eric. *The Northern Garrisons*, Londres, HMSO, 1941.

Teddy Bears: A 'worldwide symbol of friendship'

By Sarah Gilmour

Following a successful trial last Christmas, Honorary Captain(N) Chris Korwin-Kuczynski has begun collecting teddy bears for children in disadvantaged situations around the world.

"Last year we sent 6 000 teddy bears down to New Orleans for Christmas," he said. "That went very well, so now we're continuing to collect bears for future deployments."

H/Capt(N) Korwin-Kuczynski teamed up with Good Bears of the World (Canada), a charity that collects teddy bears.

"For Katrina victims, we collected teddy bears from schools, girl guide units, the Women's Institute and knitting groups," said Andrew Cotterell, Good Bear's Canadian volunteer national chairman.

Now, they are collecting teddy bears that will be ready to deploy anywhere in the world that the Canadian military goes to help relieve citizens. This could mean a war-torn nation, or one devastated by a natural disaster.

In fact, the next shipment of teddy bears is on its way to Afghanistan with a Toronto Army regiment, said Mr. Cotterell. "We heard there was no more cargo space on the plane," he said. "But each soldier

volunteered to carry one teddy bear over to deliver to the children in Afghanistan, and that's just incredible... It's a worldwide symbol of friendship."

Mr. Cotterell said the Good Bears Canadian Web site has a downloadable pattern of the Canada Bear, so anyone can knit one. "We've had people from Oklahoma, from everywhere wanting to knit Canada Bears, there's great grass-roots support for our military," he said.

Anyone interested in donating to this initiative can contact Chris Korwin-Kuczynski at 1-416-845-5777 or Good Bears of the World (Canada) on their Web site www.goodbearsoftheworld.ca.

Les ours en peluche, symbole universel d'amitié

par Sarah Gilmour

Après le succès qu'a connu son projet Noël dernier, le Capitaine de vaisseau honoraire Chris Korwin-Kuczynski a recommencé à amasser des ours pour les enfants dans le besoin partout sur la planète.

« L'an dernier, nous avons envoyé 6000 ours en Nouvelle-Orléans pour Noël », affirme-t-il. « L'activité s'est bien passée, alors nous continuons à amasser les ours pour les prochains déploiements. » Le Capv hon Korwin-Kuczynski a conjugué ses efforts à ceux de l'organisme Good Bears of the World Canada, une œuvre caritative qui recueille des ours en peluche.

« Pour les victimes de l'ouragan Katrina, nous avons recueilli des ours dans les écoles, auprès des guides, du Women's Institute et des groupes de tricot », explique M. Andrew Cotterell, président national bénévole du volet canadien de Good Bears.

Ils recueillent maintenant les ours qui seront prêts à partir n'importe où dans le monde où les militaires canadiens iront prêter main-forte aux gens, que ce soit dans un pays dévasté par la guerre ou par une catastrophe naturelle.

D'ailleurs, la prochaine cargaison d'ours est en route vers l'Afghanistan grâce à un régiment de l'Armée de Toronto. « On nous a dit qu'il n'y avait plus d'espace de transport à bord de l'appareil, ajoute M. Cotterell.

Mais chaque soldat s'est porté volontaire pour apporter avec lui un ours pour les enfants d'Afghanistan. C'est fantastique... C'est un symbole universel d'amitié. »

M. Cotterell indique que le site Web de son organisme offre un patron téléchargeable de « l'ours du Canada » pour que tout le monde puisse en tricoter. « Des gens de partout, même de l'Oklahoma, veulent tricoter des ours du Canada. On remarque un appui populaire marqué pour nos militaires », précise-t-il.

Toute personne intéressée à faire un don pour le projet peut communiquer avec Chris Korwin-Kuczynski, au (416) 845-5777 ou encore avec Good Bears of the World Canada en consultant le site Web de l'organisme (www.goodbearsoftheworld.ca).

Six honoured with Ombudsman's Commendations

By Kristina Davis

It's the very first thing you see in her office: a Commendation for Ethics. For Marie Joannisse, a financial management officer with Assistant Deputy Minister (Human Resources – Civilian), it's a reflection of her dedication and her hope that every little bit helps.

Ms. Joannisse was one of six award recipients honoured at a ceremony on Parliament Hill in June. Yves Côté, Ombudsman for the Department of National Defence and the Canadian Forces (CF), presented the commendations for Ethics and Complaint Resolution to members of the CF, employees of the Department of National Defence and Veterans Affairs Canada.

The Ombudsman's Commendations recognize dedication to the values of integrity, honesty, fairness and openness. The awards also acknowledge the contribution of those who have demonstrated exceptional problem solving and complaint resolution skills.

"These individuals have conducted themselves with the utmost integrity and have shown themselves to be true

leaders in their work environment," said Mr. Côté. "Their dedication and unshakeable conviction brings pride to the institution and underscores the good work of Canadian Forces members and public servants both here at home and around the world."

With the Department for just over five years, Ms. Joannisse admits she felt much like a child on Christmas morning when she first learned of the award. Honoured for establishing a common base of accepted practice to facilitate decision making and more ethical conduct vis-à-vis resource management, she says it's more than simply following the rules.

In fact, she says having policies and procedures in place that everyone understands—even for seemingly small transactions—makes for a more effective and responsible workplace. "Sometimes finance is not their world," she says of colleagues, but a common understanding, that's the goal.

At the ceremony, in a poignant moment, Mr. Côté renamed the Commendation for Complaint Resolution

in honour of Liz Hoffman, an investigator with the office who passed away after a long battle with cancer.

"Liz was a tremendous force for positive change for the men and women of the Canadian Forces and the civilian employees of the Department. It is only fitting that this award be renamed in her honour."

Among the other recipients for Ethics were Chief Petty Officer 2nd Class Rick Martin and Lieutenant-Colonel (Ret'd) Jean St-Arnaud. Those honoured for Complaint Resolution include Colonel Denys Guérin, Commander Frank Vandervoort and John Wickett.

Recipients of the Commendation for Complaint Resolution were nominated by members of the Ombudsman's investigation team for their support and assistance to the Office of the Ombudsman. Nominations for the Ethics commendation were submitted by peers and colleagues and reviewed by the Ombudsman and his advisory committee.

For more on the awards, visit: www.ombudsman.forces.gc.ca.

Six personnes récompensées par des mentions élogieuses de l'Ombudsman

par Kristina Davis

C'est l'une des toutes premières choses que l'on aperçoit en entrant dans son bureau : une mention élogieuse pour l'éthique. Pour Marie Joannisse, agente de gestion financière de la sous-ministre adjointe (Ressources humaines – Civiles), il s'agit d'une preuve de son dévouement et de son espoir, et que tout effort fait une différence.

M^{me} Joannisse faisait partie des six personnes récompensées dans le cadre d'une cérémonie qui a eu lieu sur la colline du Parlement en juin. Yves Côté, ombudsman du ministère de la Défense nationale et des Forces canadiennes, a remis ses mentions élogieuses pour l'éthique et la résolution de plaintes à des membres des FC et des employés du MDN et d'Anciens Combattants Canada.

Les mentions élogieuses de l'Ombudsman servent à reconnaître le dévouement exemplaire des lauréats à l'égard des valeurs que constituent l'intégrité, l'honnêteté, l'équité et l'ouverture. Ces prix permettent également de souligner la contribution de ceux qui se sont démarqués par leurs compétences exceptionnelles au chapitre de la résolution de problèmes et du règlement de plaintes.

« Les personnes en question ont agi avec une intégrité sans faille et ont montré qu'elles figuraient parmi les vrais chefs de file dans leur milieu de travail », a affirmé M. Côté. « Le dévouement et la conviction inébranlable dont elles ont fait preuve sont sources de fierté pour l'institution et mettent en valeur le bon travail des Forces canadiennes et des fonctionnaires au Canada et partout dans le monde. »

M^{me} Joannisse travaille au sein du Ministère depuis à peine plus de cinq ans. Elle avoue que lorsqu'elle a appris qu'elle serait récompensée, elle s'est sentie comme une enfant à Noël. Honorée pour avoir élaboré un ensemble commun de pratiques reconnues afin de faciliter la prise de décisions et un comportement éthique face à la gestion des ressources, M^{me} Joannisse explique qu'elle ne s'est pas contentée de suivre les règlements.

En effet, elle souligne qu'avoir des politiques et des procédures en place que tout le monde comprend – même pour des transactions qui semblent anodines – favorise un milieu de travail où l'efficacité règne. « Parfois, ils sont dépassés par les principes de la finance », dit-elle de ses collègues. Mais le but est d'arriver à un consensus.

Lors d'un moment touchant de la cérémonie, M. Côté a renommé la mention élogieuse pour la résolution de plaintes en l'honneur de Liz Hoffman, enquêteuse du Bureau, qui a succombé après une longue lutte contre le cancer.

« Liz a fait un travail de titan pour influencer positivement la vie des hommes et des femmes des Forces canadiennes et des employés civils du Ministère. Il est tout à fait opportun que ce prix soit rebaptisé en son honneur. »

Parmi les personnes ayant reçu la mention élogieuse pour l'éthique, mentionnons le Premier Maître de 2^e classe Rick Martin et le Lieutenant-colonel (retraité) Jean St-Arnaud. Le Colonel Denys Guérin, le Capitaine de frégate Frank Vandervoort et John Wickett ont reçu la mention dans la catégorie de la résolution de plaintes.

Les candidatures en vue des mentions élogieuses pour la résolution de plaintes ont été proposées par des membres de l'équipe d'enquête de l'Ombudsman, afin de souligner le soutien et l'aide apportée au Bureau de l'Ombudsman. Les candidatures visant les mentions décernées pour l'éthique sont proposées par les pairs et les collègues et étudiées par l'Ombudsman et son comité consultatif.

Pour plus d'info, voir le www.ombudsman.forces.gc.ca.



CAPT MARK GILES

Law enforcement carries the torch

Members of the CFSU (Ottawa) Military Police Company participated in the Special Olympics Torch Run in June, along with other law enforcement agencies in the National Capital Region. The run is held in communities across Canada to raise funds and awareness of the Special Olympics and local athletes.

Les forces de l'ordre portent le flambeau

En juin, des membres de la compagnie de police militaire de l'USFC (Ottawa) ont participé à la course au flambeau des Olympiques spéciaux, en compagnie d'autres groupes des forces de l'ordre de la région de la capitale nationale. La course a lieu dans des collectivités partout au Canada pour recueillir des fonds et sensibiliser le public aux Olympiques spéciaux et aux athlètes locaux.

Les FC aux Championnats de volleyball du CISM

par Marie-Chantale Bergeron

Du 8 au 19 juin, se tenaient, à Fort Huachuca, en Arizona, aux États-Unis, les Championnats de volleyball du Conseil international du sport militaire (CISM). Les FC étaient représentées par deux équipes, féminine et masculine.

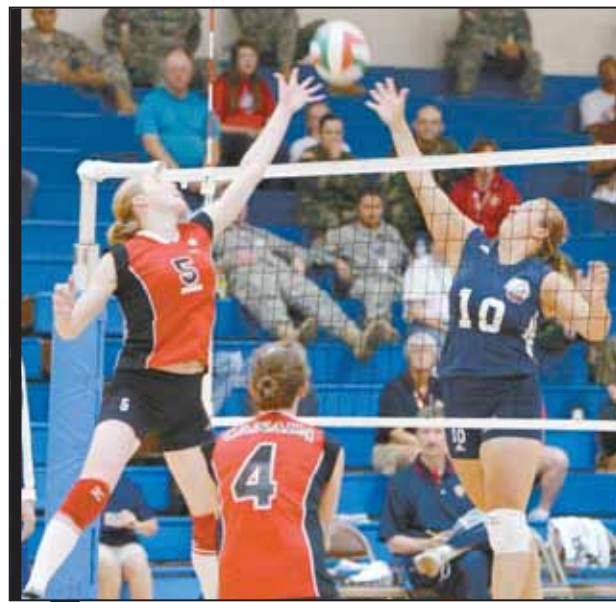
Chez les hommes, le Canada s'est classé huitième sur neuf équipes, et chez les femmes, dernier sur quatre. Selon le chef de mission et ancien joueur de volleyball, le Colonel Claude Wauthier, la performance des deux équipes s'explique par plusieurs facteurs. « Pour des pays comme la Chine, l'Allemagne ou la Corée, ce sont des joueurs de l'équipe nationale qui forment l'équipe militaire. On n'a aucun espoir de gagner contre ces pays. On le sait, mais cela nous offre la possibilité de participer à un championnat de niveau international. »

Avec neuf équipes masculines, les organisateurs ont créé trois sous-groupes de trois équipes. Le Canada a joué de malchance et s'est mesuré aux équipes de l'Allemagne et du Qatar, lesquelles se sont classées deuxième et troisième.

Le Col Wauthier admet que cela peut être un peu décevant pour le Canada. « Il y a une question de hasard, surtout qu'en 2004, le Canada est arrivé sixième. » Autre facteur important, le Canada comptait plusieurs recrues. La moyenne d'âge chez les hommes est de 22 ans comparativement à 30 ans en 2004. Néanmoins, le chef de mission demeure optimiste, car selon

lui, avec une équipe aussi jeune « on a des chances de pouvoir progresser ».

D'autres facteurs peuvent justifier ce classement, dont la superficie du pays et la disponibilité des joueurs. « Il y a un plus grand bassin de population dans le civil que dans



TANJA LINTON

Les Championnats de volleyball du CISM ont permis aux athlètes des FC de se mesurer à des joueurs de niveau international.

The CISM Volleyball Championships gave CF athletes a chance to compete against international-calibre players.

le militaire, précise le Col Wauthier. Pour recruter nos gens, il faut que nous les voyions jouer. Et ce n'est que lors de la compétition nationale, à laquelle nous assistons, que nous pouvons voir s'il y a des athlètes qui peuvent jouer au niveau international. Nous avons une certaine banque de joueurs que nous connaissons, mais ils ne sont pas toujours disponibles, ils sont parfois en entraînement, en opération, et c'est certain que les besoins militaires vont toujours avoir priorité sur le sport. »

Avec une telle combinaison de facteurs, le Col Wauthier croit que c'est pour ça que le Canada est incapable d'avoir des équipes aussi fortes « mais on est quand même capable d'avoir des équipes féminine et masculine compétitives », insiste-t-il.

Les gens œuvrant dans le domaine du sport disent que le CISM est toujours une période olympique en retard au point de vue de la performance. « On peut parler d'un retard de quatre ans. » Donc serait-ce possible de voir les joueurs de ces pays aux Jeux olympiques? « C'est certain », affirme le Col Wauthier. D'ailleurs, lors de ces championnats, la Chine comptait trois hommes et quatre femmes membres de l'équipe olympique.

Le CISM s'adresse aux athlètes de haut niveau (l'équivalent du niveau universitaire). « C'est un programme d'élite qui leur [les athlètes] permet de se développer, de passer le stade de jouer au volleyball sur la base », indique le Col Wauthier. Les joueurs doivent exceller tant sur le terrain de volleyball qu'au travail.

The CF at the CISM Volleyball Championships

By Marie-Chantale Bergeron

The Conseil international du sport militaire (CISM) Volleyball Championships were held June 8-19 at Fort Huachuca, Arizona. The CF was represented by two teams, a women's and a men's.

Among the men, Canada finished eighth out of nine teams, while the women came in last among four teams. "In countries like China, Germany or Korea, the military team is made up of players from the national team. We have no hope of winning against these countries. We know it, but at least we still get an opportunity to participate in an international championship," says Chef de Mission and former volleyball player Colonel Claude Wauthier.

With nine men's teams, the organizers had to set up three sub-groups of three teams each. Canada was

unfortunate enough to end up playing teams from Germany and Qatar, ranked second and third.

Col Wauthier admits it can be a bit disappointing for Canada. "There's some element of chance, if you consider that in 2004, Canada came in sixth." Another factor to be taken into account is that Canada had several new recruits. The average age on the men's team was 22, compared to 30 years of age in 2004. Nonetheless, Col Wauthier remains optimistic, saying that with such a young team "we have a chance of getting better."

Other factors also come into play in this ranking, such as the size of the country and the availability of players. "There is a larger pool in the civilian population than in the military," said Col Wauthier. "To be able to recruit our people, we have to see them play. And we can only see if there are athletes capable of playing at the international level when we go to the national competition. We have a bank of players we already know, but they're

not always available. Sometimes they're in training, in operations, and of course military requirements will always have priority over sports."

This combination of factors is why Canada doesn't have stronger teams, Col Wauthier believes. "But we're still capable of fielding competitive men's and women's teams."

People in the field of sports say the CISM is always one Olympics behind in terms of performance. "You could say there's a four-year lag." So is it possible that we might see the players from these countries in the Olympic Games? "For sure," says Col Wauthier. In fact, at these championships, China had three men and four women who are on their Olympic teams.

The CISM is for high-level athletes (equivalent to university level). "It's an elite program that enables them [the athletes] to develop, to move beyond the level of base volleyball player," said Col Wauthier. Players must excel both on the volleyball court and at their work.